

Le président Tebboune reçoit la présidente de l'Assemblée slovène

- Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier, la présidente de l'Assemblée nationale de Slovénie, Mme Urska Klakocar Zupancic, indique un communiqué de la Présidence de la République.

P.2

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien national d'information

Lundi 30 septembre 2024 - N°: 219 - Prix:10 DA



RENTÉE
ACADÉMIQUE

L'ESAA
ACCUEILLE SES
NOUVEAUX
ÉTUDIANTS

P.16



CAS DE DIPHTÉRIE ET DE PALUDISME DANS LE SUD

"La situation sanitaire est sous contrôle"

Des cas de Diphtérie et de Paludisme ont été enregistrés ces derniers jours au niveau des wilayas de Tamanrasset, In Guezzam et Bordj Badji Mokhtar. Le Directeur général de la prévention au ministère de la Santé, Djamel Fourar, a rassuré, hier, que la situation sanitaire dans le Sud du pays est sous contrôle et n'est pas préoccupante.

Lire en Pages 3



ONU

ATTAF
S'ENTRETIENT
AVEC LE
PRÉSIDENT
DE L'AG DES
NATIONS UNIES

P.2



PARTENARIAT
DJEZZY ET L'ANEM
SIGNENT UNE
CONVENTION

P.16

"LA PLUS IMPORTANTE
VAGUE DE SON HISTOIRE"



MIKATI ÉVALUE
LE NOMBRE DE
DÉPLACÉS À PRÈS
D'UN MILLION
AU LIBAN

P.9

DIRIGÉ PAR LE GROUPE SONATRACH AU NIGER
**ACCORD POUR ACCÉLÉRER LA CADENCE DU
PROJET PÉTROLIER DE KAFRA**

P.16

COOPÉRATION

Le président Tebboune reçoit la présidente de l'Assemblée slovène

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier, la présidente de l'Assemblée nationale de Slovénie, Mme Urska Klakocar Zupancic, indique un communiqué de la Présidence de la République. L'audience s'est déroulée en présence du président de l'Assemblée populaire nationale, M. Brahim Boughali, du directeur de Cabinet à la Présidence de la République, M. Boualem Boualem, et du Secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Lounès Magramane.

Mme Zupancic reçue par Goudjil Par ailleurs, le président du Conseil de la nation, M. Salah Goudjil, a reçu, hier, à Alger, la présidente de l'Assemblée nationale de la République de Slovénie, Mme Urska Klakocar Zupancic, indique un communiqué du Conseil. Lors de cette rencontre, les deux parties ont abordé "l'état des relations interparlementaires et la volonté des deux parties de les développer", mettant l'accent sur l'"importance de la coordination et de la concertation dans le cadre des groupes d'amitié parlementaires, ainsi que des échanges de délégations entre mes deux pays". Les deux parties ont salué, par la même occasion, l'ouverture des ambassades dans les capitales des deux pays respectifs, exprimant "leur satisfaction quant à la dynamique croissante des relations bilatérales, fondées sur l'amitié et le respect mutuels". Ils se sont également félicités "du niveau de croissance de ces relations, grâce à la volonté commune des deux parties d'élargir les horizons et de diversifier les domaines de coopération". A cet égard, la présidente de l'Assemblée nationale de Slovénie a exprimé la satisfaction de son pays quant à "la qualité des relations de coopération qu'il entretient avec l'Algérie", appelant à "mettre à contribution cette dynamique pour renforcer les relations bilatérales et intensifier les liens de croissance mutuelle au bénéfice des deux parties". Elle a ajouté que "les capacités d'élargir la coopération bilatérale restent disponibles, notamment dans les secteurs de la technologie, de l'intelligence artificielle, du tourisme, ainsi que de l'éducation



et de l'enseignement". Les deux parties ont également abordé "les développements régionaux et internationaux, source de préoccupation à plusieurs égards". Le président du Conseil de la nation, "après avoir rappelé les principes de la politique étrangère de l'Algérie, qui est engagée dans une politique de non-alignement", a réitéré "la condamnation de l'Algérie des agressions brutales commises contre le peuple palestinien frère, ainsi que des atteintes à la souveraineté du Liban, dénonçant les assassinats systématiques, lâches et odieux, tout en fustigeant l'hy-

pocrisie et l'aveuglement des politiques menées par les pays occidentaux". Il a souligné, à cet égard, que l'Algérie "a toujours opté pour des solutions politiques et diplomatiques pour résoudre les conflits", réaffirmant "le soutien officiel et populaire de l'Etat algérien à la Palestine sœur et sa position en faveur d'une solution juste et globale à la question palestinienne". Il a, dans ce contexte, convié la République de Slovénie à "œuvrer aux côtés de l'Algérie au sein des Nations unies, notamment au niveau du Conseil de sécurité, pour trouver une so-

lution équitable à la question palestinienne, conformément aux chartes et résolutions de l'ONU". Pour sa part, la présidente de l'Assemblée nationale de Slovénie a réaffirmé la "position claire" de son pays sur la situation dans les territoires palestiniens, appelant à "un cessez-le-feu immédiat" et affirmant que la Slovénie "soutient la solution des deux Etats pour instaurer la paix et la concorde dans la région". En ce qui concerne la question sahraouie, M. Goudjil a réaffirmé "la position constante et de principe de l'Algérie, exprimée à plusieurs

reprises par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, fondée sur le droit inaliénable du peuple sahraoui frère à l'autodétermination, conformément aux objectifs et principes de la Charte des Nations unies". La présidente de l'Assemblée nationale slovène a souligné, de son côté, que son pays "soutient le processus onusien et encourage le respect de la légalité internationale", estimant que la résolution de cette question "doit se faire dans un cadre pacifique et en aboutissant à une solution juste et durable".

ONU Attaf s'entretient avec le président de l'AG des Nations Unies

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf a eu, hier, à New York, des entretiens bilatéraux avec le président de l'Assemblée générale (AG) des Nations Unies, M. Philémon Yang, a indiqué un communiqué du ministère. A cette occasion, le ministre a exprimé sa fierté de voir une personnalité camerounaise et africaine présider l'Assemblée Générale de l'ONU à sa session actuelle, lui assurant du "plein soutien de l'Algérie en vue de s'acquitter des responsabilités qui lui sont confiées, notamment celles liées au renforcement du rôle du continent africain dans l'action internationale multilatérale en général, et au sein de l'ONU en particulier", précise la même source. Les deux parties ont également échangé les vues sur les perspectives de la contribution de l'AG de l'ONU afin de permettre à l'Afrique de réaliser les priorités fixées pour la prochaine étape, à l'instar de "la réforme du Conseil de sécurité de l'ONU, la restructuration des institutions financières et monétaires internationales, et la mobilisation du financement international à même de concrétiser les objectifs de développement, de complémentarité et d'intégration définis dans l'Agenda de l'Afrique 2063", ajoute le communiqué.



SUITE À SA RÉÉLECTION POUR UN SECOND MANDAT Le chef de l'Etat félicité par plusieurs dirigeants

Le président du Monténégro, M. Jakov Milatovic, a félicité le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à l'occasion de sa réélection pour un second mandat présidentiel, a indiqué samedi dernier un communiqué de la Présidence de la République. "Le président de la République du Monténégro, M. Jakov Milatovic, a félicité le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à l'occasion de sa réélection en tant que président de la République algérienne démocratique et populaire", lit-on dans le communiqué. "Le président du Monténégro a assuré Monsieur le président de la République que les relations d'amitié et de coopération et les liens historiques entre les deux pays constituent, sans nul doute, une base solide sur laquelle nous poursuivrons l'édification et le développement de nos relations et nous continuerons à renforcer la coopération globale à l'avenir au mieux des intérêts mutuels de nos deux peuples", selon la même source. Le chef de l'Etat a été également félicité par Le président de la République du Malawi, M. Lazarus McCarthy Chakwera.



"Monsieur le Président, suite à votre victoire à l'élection présidentielle du 7 septembre 2024 pour un second mandat de cinq ans, je vous adresse, au nom du Gouvernement et du peuple du Malawi, mes chaleureuses félicitations pour cette réélection à la Présidence de la République", lit-on dans le message de félicitations. "Votre victoire témoigne de la confiance du peuple algérien en vos capacités à présider aux destinées de cette grande nation. Je saisis cette occasion pour souhaiter à votre excellence santé

et bonheur et davantage de paix et de prospérité au peuple algérien. Veuillez agréer, Monsieur le président, l'expression de ma très haute considération", a ajouté le président du Malawi dans son message. Le roi des Pays-Bas, M. Willem-Alexander, a félicité le président Tebboune, pour sa réélection pour un second mandat présidentiel, indique samedi dernier un communiqué de la Présidence de la République. "Le roi des Pays-Bas, M. Willem-Alexander, a félicité le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à l'occasion de son accession, une nouvelle fois, à la Présidence de la République algérienne démocratique et populaire, lui adressant ses vœux de succès dans l'accomplissement de ses missions durant son second mandat présidentiel", lit-on dans le message. Après avoir affirmé que "la République algérienne et le royaume des Pays-Bas partagent une longue histoire", M. Willem-Alexander "s'est félicité de la coopération entre les deux pays, se disant convaincu qu'elle se renforcera davantage à l'avenir", selon la même source.

CAS DE DIPHTÉRIE ET DE PALUDISME DANS LE SUD

"La situation sanitaire est sous contrôle"

Des cas de Diphtérie et de Paludisme ont été enregistrés ces derniers jours au niveau des wilayas de Tamanrasset, In Guezzam et Bordj Badji Mokhtar. Le Directeur général de la prévention au ministère de la Santé, Djamel Fourar, a rassuré, hier, que la situation sanitaire dans le Sud du pays est sous contrôle et n'est pas préoccupante.

Lors de son passage sur la chaîne Une de la Radio nationale, le Dr Fourar a affirmé que les cas enregistrés dans ces wilayas ont été importés et ne constituent pas des foyers locaux. Il a indiqué que l'État se mobilise pour la prise en charge des cas enregistrés conformément aux protocoles sanitaires à travers un suivi quotidien de la situation épidémiologique aux niveaux central et local. L'invité de la Radio nationale a indiqué que la situation sanitaire dans le Sud du pays n'est pas préoccupante et reviendra à la normale début octobre. "La situation sanitaire dans ces wilayas n'est pas préoccupante et reviendra à la normale début octobre, notamment avec l'arrivée d'importantes quantités de médicaments antidiphtérie, de sérums et des moyens de protection nécessaires notamment au profit des wilayas de Tamanrasset, In Guezzam, et Bordj Badji Mokhtar", a-t-il déclaré. Le Dr Fourar a rappelé que l'Algérie a réussi à éliminer complètement le paludisme endémique en 2019, selon l'Organisation mondiale de la santé. Il a indiqué que "les cas enregistrés ces dernières années ne sont pas liés à des foyers épidémiologiques nationaux, mais sont plutôt dus à des infections importées des pays voisins d'Afrique, du Sahel et du Sahara, où ils sont pris en charge régulièrement au sein des unités sanitaires nationales".

Le même responsable a fait savoir que «l'Algérie enregistre annuellement entre 500 et 800 cas de paludisme importés, mais ce nombre a récemment augmenté en raison de l'augmentation de l'humidité et des précipitations dans les pays africains du Sahel, ainsi que du nombre croissant d'immigrés.» Il a indiqué par ailleurs qu'aucun nouveau cas de diphtérie n'a été enregistré au cours des deux derniers jours, que ce soit dans les wilayas du sud ou dans d'autres régions du pays". Le Dr Fourar a souligné toutefois que "la diphtérie est réapparue récemment, même dans certains pays du continent européen". Concernant la diphtérie en Algérie, le Directeur général de la prévention au ministère de la Santé, a rassuré que "la situation est sous contrôle, puisqu'un protocole sanitaire unifié est suivi dans toutes les unités sanitaires nationales". "Grâce aux programmes réguliers de vaccination des enfants et des personnes âgées tous les dix ans, et à la disponibilité des médicaments, il n'y a aucune crainte que la maladie devienne un foyer en Algérie. Par ailleurs, le ministère de la Santé a organisé trois campagnes de rattrapage de vaccination depuis 2023", a-t-il affirmé.

M. K.



Le ministère de la Santé dépêche une commission médicale

Sur ordre du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, une commission médicale a été dépêchée, vendredi dernier, dans les wilayas Tamanrasset, In Guezzam et Bordj Badji Mokhtar, où des cas de Diphtérie et de Paludisme sont apparus, indique le ministère de la Santé dans un communiqué. "Sur ordre du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et compte tenu de la situation actuelle, une commission médicale composée d'un staff médical qualifié, ainsi qu'un avion chargé d'importantes quantités de médicaments, de sérums antidiphtériques et de matériel de protection ont été envoyés, vendredi, dans les wilayas de Tamanrasset, In Guezzam et Bordj Badji Mokhtar", lit-on dans le communiqué. "Compte tenu de la situation sanitaire que connaissent certaines wilayas du sud suite à l'apparition de cas de Diphtérie et de Paludisme importés, le ministère de la Santé tient à rassurer que tous les cas ont été pris en charge conformément aux protocoles de soins en vigueur, soulignant qu'un suivi quotidien de la situation épidémiologique est assuré aux niveaux central et local", précise la même source. Le ministère de la Santé avait dépêché, jeudi, ajoute le communiqué, une mission d'experts à Tamanrasset et In Guezzam pour s'enquérir de la situation et fournir un quota de médicaments et de sérums antidiphtériques. "Une deuxième mission sera dépêchée, dimanche prochain, dans la wilaya de Bordj Badji Mokhtar, dotée de médicaments et de sérums contre la Diphtérie", poursuit le ministère, rappelant que "ces produits sont distribués tout le long de l'année, dans le cadre de l'approvisionnement des établissements de santé et que les quantités acheminées à travers ces missions ne sont que des quantités supplémentaires". "Le ministre de la Santé, M. Abdelhak Saihi suit l'opération en coordination avec les walis des wilayas concernées et les établissements de santé sur les lieux", relève la même source. L'Algérie a obtenu le certificat de l'Organisation mondiale de lutte contre le Paludisme, rappelle le ministère, soulignant que "les cas enregistrés sont des cas importés de pays touchés".



APS

L'Agence de sécurité sanitaire à pied d'œuvre

L'Agence nationale de sécurité sanitaire (ANSS) est à pied d'œuvre dans certaines wilayas du Sud du pays pour le suivi de la situation épidémiologique, suite à l'apparition de cas de diphtérie et de paludisme, a affirmé samedi dernier le président de l'Agence, Pr. Kamel Senhadji.

III L'Agence nationale de sécurité sanitaire a été dépêchée, sur ordre du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour effectuer des missions d'évaluation scientifique de la situation épidémiologique à travers une commission médicale composée d'épidémiologistes, d'immunologues, d'experts en vaccin et d'un corps paramédical composé de 14 agents de santé publique, pour appuyer les équipes médicales existantes sur terrain", a déclaré à la presse le Pr. Senhadji. Après avoir rassuré que toutes les régions ayant signalé des cas de diphtérie et de paludisme ont été dotées des vaccins nécessaires, le même responsable a précisé que le protocole curatif médical adopté actuellement est agréé par l'Organisation mondiale de la santé. Une autre mission médicale sera dépêchée dans ces régions pour prêter main forte aux équipes médicales sur place dans les wilayas de Tamanrasset, In-Guezzam et Bordj Badji Mokhtar, a-t-il ajouté. Le Pr. Senhadji a signalé, en outre, que les cas malades recensés sont des cas importés, conséquemment aux déplacements de citoyens des ré-



gions frontalières limitrophes et aux changements climatiques ayant favorisé la transmission de la maladie. Pour sa part, le directeur de la Santé et de la Population (DSP) de la wilaya de Tamanrasset, Mustapha Zenagui, a fait savoir que "d'importants moyens humains (staffs médicaux et paramédicaux) ont été mobilisés pour une bonne prise en charge des cas malades". Dans la wilaya de Bordj Badji Mokhtar, la direction de la Santé a lancé une campagne de vaccination contre la diphtérie, le paludisme et la rougeole, a indiqué le DSP de la wilaya, Madjid Meziene, avant de relever que cette campagne, menée sous la supervision des services de la wilaya, porte aussi sur la prise en charge, à travers la

vaccination et le traitement, de 145 cas atteints de paludisme. Le plus grand nombre de cas malades est relevé dans la commune de Timiaouine (extrême Sud) et les zones voisines, selon le DSP qui rassure que la wilaya sera dotée d'un lot supplémentaire de vaccins. Sur ordre du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, une commission médicale et un avion chargé d'importantes quantités de médicaments, de sérums antidiphtériques et de matériel de protection ont été envoyés, vendredi, dans les wilayas de Tamanrasset, In Guezzam et Bordj Badji Mokhtar, qui ont signalé l'apparition de cas de maladie de la diphtérie et du paludisme, selon un communiqué du ministère de la Santé.

R. N.

EN CE PREMIER OCTOBRE, HOMMAGE AUX AÎNÉS

Les gardiens de la mémoire

Dans la culture algérienne, les personnes âgées occupent une place privilégiée, teintée de respect, de reconnaissance et d'admiration. Ces aînés, gardiens de la mémoire collective, sont souvent vus comme des figures de sagesse et de conseil. Ils incarnent les valeurs d'hospitalité, de solidarité et de persévérance qui façonnent l'identité algérienne.

À l'occasion de la Journée internationale des personnes âgées, célébrée chaque année le 1er octobre, il est essentiel de rendre hommage à ces hommes et femmes qui, non seulement ont transmis un riche patrimoine culturel et spirituel, mais ont également sacrifié leur jeunesse et leur force pour libérer l'Algérie du joug colonial. Les personnes âgées d'aujourd'hui sont, pour beaucoup, des témoins directs de la lutte pour l'indépendance de l'Algérie. Certains d'entre eux ont pris part activement à la guerre de libération nationale, en tant que combattants, soutiens logistiques, ou résistants face à l'oppression coloniale. Leur courage et leur détermination ont pavé la voie vers une Algérie libre et souveraine. Ils incarnent les valeurs du sacrifice et du patriotisme, ayant enduré les privations et les souffrances pour permettre aux générations futures de vivre en paix.

Ces héros silencieux

Nos grands-parents, ces héros silencieux, sont les porteurs d'une histoire que les livres ne peuvent pleinement raconter. Leurs récits sur les combats, les souffrances et les espoirs d'une génération en quête de liberté, sont des leçons de courage pour la jeunesse actuelle. À travers leurs souvenirs, nous comprenons l'ampleur du sacrifice consenti et l'importance de préserver la mémoire de cette époque cruciale. Dans la société algérienne, les aînés ne sont pas seulement respectés pour leur âge, mais aussi pour leur rôle de transmetteurs de valeurs et d'histoire. Ils sont les gardiens des traditions, des coutumes et de la langue. Au sein des familles, ils jouent un rôle central dans l'éducation des enfants, en partageant avec eux des histoires, des proverbes et des leçons de vie qui enrichissent leur conscience et leur identité. Les anciens moudjahidines, en particulier, apportent une contribution inestimable en transmettant à la jeunesse les valeurs de dignité, de liberté et de solidarité. Grâce à eux, les jeunes générations prennent conscience de l'importance de l'indépendance et du devoir de protéger les acquis de la révolution. Chaque témoignage d'un aîné est une fenêtre ouverte sur un passé que nous devons préserver pour garantir que les souffrances endurées ne tombent jamais dans l'oubli.

Honorer nos aînés, c'est honorer notre histoire

La Journée internationale des personnes âgées est une occasion de célébrer ces hommes et femmes qui, malgré leur âge avancé, continuent de nous enseigner des leçons de vie inestimables. En Algérie, cet événement revêt une signification particulière, car il met en lumière la contribution des générations passées à l'indépendance du pays. Cette journée est l'occasion de rendre hommage à tous ces aînés qui, au prix de leur sang et de leur souffrance, ont permis à l'Algérie de retrouver sa liberté après 132 ans de colonisation. En célébrant cette



journée, nous leur témoignons notre reconnaissance, tout en soulignant la nécessité de garantir leur bien-être et leur dignité à travers des politiques publiques adaptées à leurs besoins. Il est essentiel de prendre soin de nos aînés, en leur offrant des conditions de vie décentes, un accès à des soins de santé de qualité, et en préservant leur place dans le tissu social. Le respect des personnes âgées est une valeur fondamentale dans la société algérienne, et il est de notre devoir de veiller à ce que les générations futures continuent à entretenir cette tradition. En cette Journée internationale des personnes âgées, nous devons prendre le temps de célébrer la richesse que représentent nos parents et grands-parents. Ce sont eux qui ont forgé l'Algérie d'aujourd'hui, une nation libre et indépendante. À travers leur travail, leur dévouement et leur combat pour la liberté, ils ont légué un héritage que nous devons protéger et transmettre à notre tour. Ils nous rappellent que l'histoire de l'Algérie est marquée par le sacrifice et la résilience, et que chaque génération a la responsabilité de poursuivre cette œuvre en construisant un avenir fondé sur la dignité, la justice et la solidarité.

Les initiatives des Nations Unies : Vers une société pour tous les âges

Pour rappel, chaque année, le 1er octobre marque la Journée internationale des personnes âgées, une occasion pour le monde de réfléchir à l'importance de cette tranche de la population, tout en s'attaquant aux défis et opportunités que le vieillissement mondial présente. Instituée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 14 décembre 1990, cette journée s'inscrit dans une série d'initiatives mondiales visant à promouvoir les droits, la dignité et le bien-être des personnes âgées. Il faut noter que le vieillissement démographique est l'un des changements sociaux les plus significatifs du XXIe siècle. Selon les statistiques mondiales, le nombre de personnes âgées,

définies comme les individus de 65 ans et plus, a triplé, passant de 260 millions en 1980 à 761 millions en 2021. Cette tendance est appelée à se poursuivre, puisque d'ici 2050, environ 17 % de la population mondiale sera âgée, contre moins de 10 % en 2021. Ces chiffres illustrent la transformation des sociétés contemporaines, marquées par une espérance de vie en hausse grâce aux progrès dans le domaine de la santé, de la nutrition et des conditions de vie. Cependant, ces changements posent des défis considérables pour les gouvernements, les familles et les communautés, qui doivent s'adapter pour offrir aux personnes âgées les services et le soutien dont elles ont besoin.

Les enjeux actuels du vieillissement mondial

Le vieillissement rapide de la population mondiale soulève plusieurs questions cruciales pour les sociétés modernes. Le premier défi est celui de la santé des personnes âgées. Si l'espérance de vie augmente, les maladies chroniques, la perte d'autonomie et les problèmes de santé mentale, comme la dépression, sont des préoccupations majeures. Les systèmes de santé doivent s'adapter pour répondre aux besoins spécifiques des per-

sonnes âgées et leur garantir un accès équitable aux soins. Le deuxième enjeu concerne la sécurité économique. Les systèmes de retraite et de protection sociale, souvent sous pression, doivent être repensés pour assurer la viabilité financière des personnes âgées sans créer un fardeau excessif pour les jeunes générations. De plus, la pauvreté chez les personnes âgées est une réalité dans de nombreuses régions du monde, notamment dans les pays en développement. Le troisième défi est celui de l'inclusion sociale. Les personnes âgées doivent être pleinement intégrées dans la vie communautaire, et leurs compétences et expériences doivent être valorisées. Le risque d'isolement social et d'exclusion est accru pour les aînés, surtout dans des sociétés où la cellule familiale traditionnelle se transforme.

Promouvoir le bien-être des aînés : Une responsabilité collective

La Journée internationale des personnes âgées est l'occasion de rappeler que la protection des droits des personnes âgées ne doit pas se limiter aux soins médicaux ou aux pensions. Il s'agit d'un combat global pour

l'inclusion, la dignité et la reconnaissance des contributions des aînés à la société. Il est essentiel de favoriser leur participation active dans tous les aspects de la vie publique, sociale, culturelle et économique. La solidarité intergénérationnelle doit devenir un pilier fondamental dans les politiques publiques. Les jeunes générations, en particulier, ont beaucoup à apprendre des aînés, qui possèdent un patrimoine inestimable de sagesse, de connaissances et d'expériences. L'interaction entre les générations peut créer des communautés plus fortes et plus résilientes, capables de relever les défis de l'avenir. Le vieillissement de la population mondiale est une réalité incontournable. Mais loin d'être une crise, c'est une opportunité de repenser nos sociétés pour qu'elles soient plus inclusives et respectueuses des besoins de chacun, à chaque étape de la vie. La Journée internationale des personnes âgées nous rappelle qu'il est de notre devoir, en tant que société, de garantir aux aînés une vie digne, épanouie et respectée. À mesure que nous avançons dans le XXIe siècle, il devient crucial d'adopter des politiques qui valorisent le rôle des personnes âgées et qui reconnaissent leur contribution essentielle au tissu social.

R.S



FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM ARABE D'ORAN DU 4 AU 10 OCTOBRE

Un retour triomphal après six ans d'absence

Après six ans d'absence, le festival international du film arabe d'Oran (FIOFA) fait un retour en force pour sa douzième édition, prévue pour marquer un tournant majeur dans l'histoire du cinéma arabe et algérien. Cette édition promet de rendre hommage aux figures emblématiques du cinéma algérien tout en offrant une vitrine aux cinéastes arabes œuvrant dans des conditions parfois difficiles.

L'un des objectifs principaux de cette édition est de célébrer le passé glorieux du cinéma algérien tout en mettant en lumière la nouvelle génération de cinéastes. Deux monuments du 7e art, qui ont offert à l'Algérie ses plus grandes distinctions internationales, seront honorés lors du festival : Costa-Gavras, dont le film Z a représenté l'Algérie en compétition officielle au Festival de Cannes en 1969, et Mohamed Lakhdar-Hamina, le seul réalisateur algérien à avoir remporté la prestigieuse Palme d'Or, en 1975, avec Chronique des années de braise. Ces hommages symbolisent la continuité entre les pionniers du cinéma algérien et les jeunes talents actuels. La 12e édition du FIOFA mettra également en avant le cinéma arabe qui, malgré les difficultés, continue de briller par la créativité et la résistance de ses réalisateurs. Un hommage particulier sera rendu au cinéma palestinien à travers le programme "Distance zéro d'Oran à Ghaza", qui réunira les œuvres de 22 cinéastes de la bande de Gaza. Ce programme mettra en lumière les créations issues de l'une des régions les plus tourmentées du monde, soulignant la résilience et la force du peuple palestinien. De plus, un "Regard sur le cinéma irakien" sera proposé, offrant au public la possibilité de découvrir cinq œuvres représentatives du cinéma irakien, un autre secteur qui se bat pour exister malgré les conflits et les défis. Ces initiatives soulignent la volonté du festival de rendre hommage aux cinéastes des pays arabes qui créent dans des conditions difficiles, tout en renforçant les liens entre les cultures à travers

le cinéma.

Une édition marquée par la gratuité et la générosité

Le commissaire du festival, Kader Djeriou, a souligné un aspect unique de cette édition : aucun des invités du FIOFA n'a été rémunéré pour sa participation. "Ils ont tenu à venir en Algérie par amour et par amitié pour notre pays", a-t-il précisé. Cet engagement des invités montre leur attachement profond à l'Algérie et au cinéma arabe. Cela témoigne aussi du désir de faire du FIOFA un lieu de rencontres authentiques, exempt des pressions commerciales qui peuvent parfois entourer les grands événements culturels. Parmi les innovations majeures de cette édition, le programme "Cinéma en famille" se démarque comme une nouveauté dans le monde arabe. Ce programme est dédié aux films d'animation, un genre souvent sous-représenté dans les festivals de films arabes. L'objectif est d'offrir une expérience cinématographique inclusive, permettant aux familles de profiter ensemble de films d'animation de qualité. Cette initiative souligne l'engagement du festival à élargir son public et à offrir une programmation diversifiée qui touche toutes les générations. Cette douzième édition du FIOFA marque un retour attendu avec impatience par les cinéphiles, non seulement en Algérie mais aussi dans le monde arabe. Avec ses hommages, ses programmes novateurs et son engagement en faveur des cinémas arabes en difficulté, le festival s'impose comme une passerelle entre passé et futur. L'événement, qui se



déroule dans la ville d'Oran, devient ainsi un symbole de rési-

lience, de partage et de célébration du 7e art dans toute sa diver-

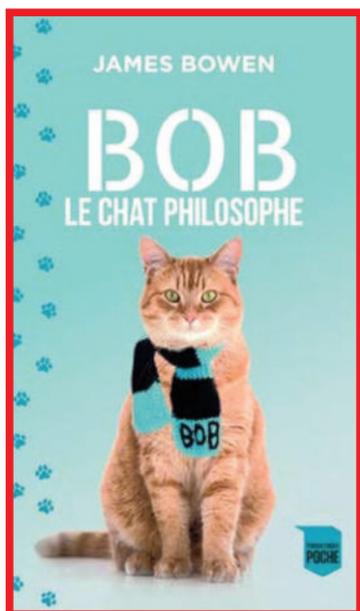
sité.

R.C

A LIRE, "BOB LE CHAT PHILOSOPHE" DE JAMES BOWEN

Un récit sur l'espoir

"Bob le chat philosophe" est un ouvrage touchant et inspirant écrit par James Bowen, qui raconte l'histoire incroyable de sa rencontre avec un chat errant nommé Bob. L'ouvrage, traduit et publié dans plusieurs langues, est non seulement un témoignage émouvant sur l'amitié entre un homme et son animal, mais aussi une véritable réflexion sur la survie, la résilience et la seconde chance. James Bowen, musicien de rue à Londres, traverse une période difficile lorsqu'il rencontre Bob en 2007. À ce moment-là, James est sans-abri et lutte pour se rétablir de sa dépendance à la drogue. Il mène une vie précaire, jouant de la guitare pour quelques pièces, quand il découvre un chat roux blessé à la patte dans le hall d'un immeuble. Sans hésiter, il décide de soigner l'animal avec ses maigres moyens. Ce qui suit est une amitié inattendue qui va changer la vie des deux protagonistes. Bob, le chat, refuse de quitter James et commence à le suivre partout dans les rues de Londres, grimpant sur ses épaules pendant qu'il joue de la musique. La présence de Bob attire l'attention des passants et permet à James de gagner un peu plus d'argent, mais surtout, elle lui redonne espoir et un nouveau sens à sa vie. "Bob le chat philosophe" ne se contente pas de narrer l'histoire d'une amitié entre un homme et un chat. Le livre explore la lutte de James pour surmonter ses difficultés personnelles, pour reconstruire sa vie et se libérer de ses dépendances. Bob devient



un compagnon de voyage, un soutien moral et un symbole de seconde chance. James ne sauve pas seulement Bob; c'est aussi Bob qui sauve James. Ce récit est une ode à la résilience. À travers les hauts et les bas de sa vie, James nous montre comment l'amour et l'attachement, même envers un animal, peuvent jouer un rôle crucial dans la guérison personnelle. Il devient un symbole d'espoir pour ceux qui, comme lui, ont dû faire face à des difficultés insurmontables. La simplicité et la sincérité du récit ont captivé des millions de lecteurs à

travers le monde. "Bob le chat philosophe" a été un succès immédiat à sa publication et a donné naissance à plusieurs autres livres autour des aventures de James et Bob, y compris "Un chat des rues nommé Bob", qui a même été adapté au cinéma en 2016. Le livre parle aussi du pouvoir des petites actions et des rencontres fortuites qui peuvent radicalement changer une vie. Le lien entre James et Bob devient un exemple de ce que l'amour inconditionnel peut accomplir, même dans les moments les plus sombres. Le titre "Bob le chat philosophe" fait référence à l'idée que Bob, à sa manière, incarne une certaine sagesse. Le chat semble comprendre la situation de James, l'accompagne sans faillir, et devient un pilier autour duquel l'auteur reconstruit sa vie. À travers son comportement, sa loyauté et sa présence constante, Bob incarne des valeurs profondes de patience, d'acceptation et de résilience. "Bob le chat philosophe" est bien plus qu'un simple livre sur un chat. C'est un récit sur l'espoir, la survie, et la force des liens que nous formons avec les autres êtres vivants, humains ou animaux. Pour les amoureux des animaux ou simplement pour ceux qui cherchent une lecture réconfortante et inspirante, ce livre est un incontournable. James Bowen nous rappelle que, même dans les moments les plus difficiles, il est possible de trouver une lumière, parfois sous la forme la plus inattendue : un chat des rues philosophe nommé Bob. R.C

Star de "Harry Potter" et "Downton Abbey"

Décès à 89 ans de Maggie Smith



L'actrice britannique Maggie Smith, légende du théâtre et du cinéma, est décédée à l'âge de 89 ans, ont annoncé vendredi ses deux fils. Elle a notamment incarné le rôle de la professeure Minerva McGonagall dans la saga "Harry Potter" et joué dans la série à succès "Downton Abbey". "Elle s'est éteinte paisiblement à l'hôpital tôt ce matin", ont indiqué ses fils Chris Larkin et Toby Stephens. "C'était une personne très réservée, mais elle était avec ses amis et sa famille à la fin de sa vie. Elle laisse deux fils et cinq petits-enfants aimants qui sont dévastés par la perte de leur extraordinaire mère et grand-mère", ont-ils ajouté. La carrière de Maggie Smith a été marquée par l'éclectisme des rôles et des genres: de la mère supérieure aux côtés de Whoopi Goldberg dans "Sister Act" (1992) à la professeure de "métamorphose" dans les films de la saga "Harry Potter", en passant par le chaperon névrosée dans "Chambre avec vue" (1986) ou la vieille dame SDF dans "The Lady in the Van" (2015). Puis elle a surtout gagné l'affection du public international en incarnant l'impitoyable mais si attachante comtesse douairière Lady Violet Crawley dans la série à succès (puis les deux films) "Downton Abbey".

PHŒNICICULTURE

Un trésor économique

La phœniciculture, ou culture du palmier dattier, représente un pilier central de l'agriculture saharienne en Algérie. Non seulement elle soutient les communautés locales, mais elle joue aussi un rôle crucial dans le développement économique du pays. Avec plus de 265 variétés de dattes, dont la célèbre Deglet Nour, mondialement reconnue pour sa qualité, cette filière reste pourtant en deçà de son plein potentiel, notamment en matière d'exportation.

Les défis sont nombreux, mais les opportunités de croissance ne manquent pas, ce qui nécessite une intervention stratégique et des mesures efficaces pour dynamiser ce secteur. Les dattes sont actuellement le premier produit agricole exporté par l'Algérie. Le pays a enregistré un chiffre d'affaires de 100 millions de dollars cette année grâce à ses exportations vers plus de 60 pays. Cependant, selon l'économiste Houari Tigharsi, ce chiffre pourrait être bien supérieur. Il souligne que seulement 5% de la production totale de dattes est destinée à l'exportation. En optimisant la commercialisation, il est possible d'atteindre des revenus colossaux, estimés à 29 milliards de dollars d'ici 2030. Malgré son potentiel considérable, la filière dattes fait face à plusieurs difficultés qui freinent sa croissance. Les contraintes de commercialisation, notamment la contrebande vers les pays voisins, l'insuffisance des infrastructures de conditionnement et le manque de structuration de la filière nuisent à son expansion. Tigharsi met en garde contre les pratiques néfastes qui non seulement affaiblissent le marché national, mais compromettent également la qualité du produit à l'international. Ces dernières années, la production de dattes a connu une augmentation notable, témoignant d'un certain dynamisme dans la filière. Toutefois, des études montrent que ce secteur n'atteint pas les objectifs fixés par les pouvoirs publics. L'Algérie, malgré ses potentialités, reste en bas de l'échelle parmi les grands exportateurs mondiaux de dattes. Selon Abdelmajid Khobzi, un in-



dustriel spécialisé dans la production des dérivés de dattes, la faible structuration de la filière et la sous-valorisation des produits expliquent cette situation. Il ajoute que la chaîne de froid, indispensable pour conserver la qualité des dattes destinées à l'export, reste insuffisante. De plus, Khobzi plaide pour une meilleure sensibilisation des agriculteurs. En effet, nombre de producteurs est ainsi es-

sentielle pour améliorer la qualité des récoltes et leur mise en valeur. L'Algérie possède tous les atouts pour devenir un acteur majeur de la dattier sur le marché mondial. La variété Deglet Nour, souvent qualifiée de « reine des dattes », jouit d'une réputation internationale qui pourrait propulser le pays au sommet des exportateurs. Cependant, pour atteindre cet objectif ambitieux, une série de réformes et d'initiatives s'imposent. Premièrement, il est crucial de renforcer la chaîne logistique,

notamment en développant des infrastructures de stockage réfrigéré pour garantir la qualité des dattes lors des exportations. Deuxièmement, les autorités doivent mettre en place des mécanismes de contrôle pour empêcher la contrebande et protéger les intérêts économiques de la nation. Enfin, la formation et l'accompagnement des agriculteurs sont indispensables pour optimiser les rendements tout en respectant les normes internationales.

Un axe de développement durable

La filière dattes ne se limite pas à la simple exportation du fruit. Elle constitue un vecteur de développement durable, avec des débouchés importants dans l'industrie des dérivés (farines, sirops, produits cosmétiques, etc.). L'Algérie a l'opportunité de tirer parti de ces perspectives en misant sur l'innovation et l'économie circulaire. En effet, les sous-produits issus de la phœniciculture, tels que les fibres de palmier ou les noyaux de dattes, peuvent être valorisés pour divers usages, contribuant ainsi à la création de nouvelles chaînes de valeur. Dans ce contexte, le gouvernement algérien doit intensifier ses efforts pour soutenir la transformation de ce secteur en une véritable locomotive économique. Des investissements dans la recherche et le développement, ainsi que dans les technologies de l'agriculture, sont essentiels pour garantir une production durable et compétitive à l'international. Enfin, la phœniciculture, véritable joyau de l'agriculture saharienne, possède un potentiel immense pour stimuler l'économie algérienne. Pourtant, de nombreux défis doivent encore être relevés, notamment en matière de commercialisation, de structuration de la filière et de formation des agriculteurs. Avec une stratégie adéquate et un soutien efficace de l'État, l'Algérie pourrait s'imposer comme leader mondial dans le secteur des dattes et transformer ce produit emblématique en moteur de développement économique durable.

R.E

APRÈS LES CONSTRUCTEURS Les équipementiers chinois débarquent en Europe

Voitures, utilitaires, autobus, camions : les Chinois intensifient leur percée en Europe, et s'attaquent désormais à un autre domaine de l'industrie auto : les pneumatiques !

Si BYD et CATL ont choisi la Hongrie pour installer leur première usine européenne, Linglong, le fabricant chinois de pneumatiques, a jeté son dévolu sur la Serbie. En effet, alors que la plupart des grands groupes automobiles chinois cherchent à construire un site d'assemblage en Europe (Chery en Espagne, Dong-Feng en Italie, Nio en Belgique...), les équipementiers ne sont pas en reste non plus. Outre les fabricants de batteries, les acteurs du pneumatique aussi cherchent à se faire une place sous le soleil européen. C'est le cas de Linglong, qui vient d'inaugurer en grande pompe un site flambant neuf dans la ville de Zrenjanin, après cinq ans de travaux et plus de 900 millions d'euros d'investissements. Ce spécialiste du pneumatique, encore peu connu à l'international, espère inonder le marché européen dans les prochaines années, et détrôner les ténors du secteur : Pirelli, Michelin, et Continental. Il produira des pneus pour voitures, poids lourds, engins de chantiers et engins agricoles notamment, et vise 500 millions d'euros d'exportation dès l'année prochaine, dans et hors pays de l'Union euro-



péenne. Nos confrères de l'AFP rappellent que ce projet s'ancre dans un contexte de rapprochement entre Pékin et Belgrade, les deux pays ayant noué un accord de libre-échange l'année dernière, qui pourrait pousser cette coopération serbo-chinoise dans d'autres domaines d'activité. Cet événement est tout sauf anodin, car "L'usine Linglong est la première fabrique chinoise de pneumatiques en Europe", expliquait l'ambassadeur de Chine en Serbie, Li Ming. C'est une étape supplémentaire dans l'offensive chinoise en Europe, mais encore faut-il que Linglong trouve des partenaires pour écouler ses pneus ! Outre les trois fabricants que nous avons cité plus haut, le

marché européen des pneumatiques et déjà saturé par de nombreux autres acteurs : Goodyear, Bridgestone, Dunlop, Toyo, Hankook, BF Goodrich, Kumho, Firestone etc... D'autant que Linglong ne s'est pas récemment démarqué par l'excellente qualité de ses pneus. Souvenez-vous des premières retombées presse concernant les Dacia Spring Electric et BYD Dolphin équipées de pneus Linglong : les journalistes déplorèrent leur adhérence désastreuse, et les risques qu'ils posaient pour la sécurité. En 2021, le Touring Club de Suisse tira aussi la sonnette d'alarme sur certains pneus Linglong, pointant du doigt leur piteuse adhérence sur route mouillée

MATIÈRES PREMIÈRES L'or et l'argent au sommet



L'or a atteint des sommets cette semaine, principalement tiré par les anticipations de coupes plus profondes des taux américains, qui ont également profité à un autre métal précieux, l'argent. Le métal jaune a grimpé jeudi jusqu'au prix historique de 2.685,58 dollars l'once, après avoir battu record sur record plusieurs jours d'affilée. Le même jour, l'once d'argent a atteint les 32,71 dollars, du jamais vu depuis décembre 2012. Par ailleurs, "l'argent a probablement bénéficié des importantes mesures de relance annoncées cette semaine en Chine", présageant d'une augmentation de la demande industrielle". L'once d'or s'échange à 2.660,08 dollars, contre 2.621,88 dollars sept jours plus tôt à la clôture. Le cuivre a atteint son plus haut niveau depuis plus de trois mois sur la Bourse des métaux de Londres (LME) vendredi, poussé par la politique de relance de la Chine, premier importateur du métal rouge. La tonne de cuivre est montée jeudi au-delà des 10.000 dollars, atteignant 10.095 dollars, son plus haut en session depuis début juin.

INONDATIONS DANS LE SUD

Remise en service des systèmes de distribution d'eau potable

Les mesures prises par le ministère de l'Hydraulique suite aux inondations ayant touché 11 wilayas du sud du pays ont permis la remise en service des systèmes de distribution d'eau potable en sus de l'élimination des débris des crues dans la plupart des zones affectées, selon un bilan du ministère.

Suite aux récentes intempéries ayant entraîné une augmentation du niveau des oueds, notamment à Béchar, Naâma, Tébessa, El Bayadh, Tiaret, Tamnasset, Béni Abbès, Tindouf, Ghardaïa, Djinet et Laghouat, des mesures d'urgence ont été prises pour assurer le Service public en matière d'eau dans la plupart des régions", précise le même bilan, ajoutant que "l'opération est toujours en cours". Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, avait insisté, lors de la dernière réunion du Conseil des ministres, sur "la nécessité de rétablir, dans les meilleurs délais, les services essentiels et vitaux au bénéfice des citoyens dans les wilayas impactées par les récentes intempéries et d'entamer l'indemnisation des sinistrés le plus tôt possible".

En outre, le ministère a indiqué dans son bilan que toutes ces mesures d'urgence visaient à trouver des solutions rapides et temporaires pour rétablir la situation et gérer de manière optimale les dommages de ces intempéries. Pour en limiter les effets dans l'avenir, des équipes techniques spécialisées ont été dépêchées dans les zones touchées par les inondations pour évaluer les dégâts causés aux installations hydrauliques et élaborer des plans d'action en coordination avec les services du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, ajoute le bilan.

Les wilayas de Béchar et Naâma ont été les plus touchées, d'après le document, précisant que le ministère de l'Hydraulique avait enregistré au niveau de la première wilaya "l'arrêt total des principaux systèmes d'approvisionne-



ment en eau potable des communes de Béchar, Kenadsa et Abadla, ainsi que du canal de transfert d'eau vers le système Boussir 1 et du canal d'amenée en provenance du barrage de Djorf Torba suite aux dommages subis par leurs canaux d'amenée. Il s'agit également de quelques dégâts enregistrés au niveau des réseaux de distribution d'eau potable dans plusieurs quartiers en sus des canaux d'évacuation qui ont été endomma-

gés par les inondations, selon le ministère.

Quant à la wilaya de Naâma, la commune d'Aïn Sefra a été la plus touchée, où les crues ont bloqué les canaux d'évacuation et les réseaux d'assainissement dans plusieurs quartiers, outre la déviation du canal de pompage dans la région d'El-Seikhouna Oued Dzira qui alimente certains quartiers de la ville en eau potable", souligne le document.

PRISE EN CHARGE DES DOMMAGES DES RÉCENTES INONDATIONS

Les travaux de maintenance se poursuivent

Les interventions des Directions des Travaux publics dans les wilayas récemment touchées par les inondations, notamment celles du sud, ont permis un retour à la normale du trafic routier sur la majorité des routes, selon le secrétaire général du ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base, Ali Boulrabah, ajoutant que la réhabilitation de la ligne ferroviaire Béchar-Naâma se fera d'ici le mois prochain.

M. Boulrabah a indiqué à l'APS, que la circulation était normale dans les zones et wilayas touchées par les inondations des 7 et 8 septembre dans le sud du pays notamment, soulignant que 24 heures après les inondations, "nous avons ouvert le réseau routier sur la majorité des principaux axes, tandis que la circulation est redevenue normale, 48 heures plus tard, à l'exception de certaines routes frontalières à Tindouf, où les travaux sont en cours.

Suite à ces intempéries et aux dégâts qu'elles ont engendré, a-t-il poursuivi, des instructions ont été données aux services compétents et aux directions de wilaya portant mise en place d'unités d'intervention, ayant effectué des travaux afin d'ouvrir des passages temporaires permettant le transport des aides, des marchandises, des personnes et du matériel, tout en s'attendant à des réparations provisoires des routes, à l'instar de l'élimination des débris et du contrôle des ponts".

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, avait enjoint, lors de la dernière réunion du Conseil des



ministres, "le rétablissement des services essentiels et vitaux au bénéfice des citoyens dans les wilayas impactées par les récentes intempéries, dans les meilleurs délais", ainsi que la réhabilitation "immédiate des ponts et des voies ferrées, dans un délai n'excédant pas un mois".

Au niveau du ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base, une cellule centrale a été installée pour superviser tous les travaux, suivre la situation du réseau routier en temps réel et prendre les mesures nécessaires, tout en renforçant les Directions du secteur par le matériel nécessaire, selon les explications de M. Boulrabah. A cet égard, les directions des travaux publics des wilayas touchées par les inondations ont mobilisé plus de 475 travailleurs et 220 unités de matériel, appuyés par les entreprises de réalisation relevant du secteur, afin d'assurer une prise en charge

optimale des travaux de maintenance et de réhabilitation des routes nationales et de wilaya endommagées. Parmi les axes routiers les plus affectés ayant été entretenus, le responsable a cité la RN n° 6 reliant Béchar à Naâma et à Béni Abbès, la RN n° 47 dans la wilaya de Naâma, la RN n° 1 à Tamnasset, la RN n° 3 dans la wilaya d'Illizi, ainsi que la RN n° 50 reliant Béchar à Tindouf. A une question concernant l'état du réseau ferroviaire dans le sud-ouest du pays suite à ces inondations, M. Boulrabah a fait état de plusieurs "dégâts enregistrés sur une longueur de 20 kilomètres du tracé ferroviaire et des infrastructures techniques", affirmant que les travaux de réhabilitation étaient en cours.

Selon le SG du ministère, une commission de l'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (ANESRIF), s'est rendue à Béchar et à Naâma pour évaluer l'état de la ligne ferroviaire, où des entreprises nationales ainsi que des bureaux d'études ont été mobilisés, rassurant que "les travaux se poursuivent et que la réouverture de cette ligne est prévue pour octobre prochain". Dans le même sillage, le responsable a indiqué que les wilayas concernées s'attelaient à réaliser des études d'expertise pour "arrêter le coût final des travaux, pour ensuite présenter les résultats de l'expertise et les estimations, jointes de fiches techniques aux services concernés pour l'allocation des enveloppes financières devant financer les projets de maintenance et de réhabilitation des infrastructures".

Blida

Caravane d'aide médicale au profit des cancéreux



L'association caritative Al-Radja d'aide aux cancéreux a organisé, les 27 et 28 septembre 2024, une caravane d'aide médicale au profit des malades atteints du cancer du quartier Erremili, commune d'Ouled Slama.

Selon Yacine Mahieddine, président de l'association, cette caravane médicale, qui durera deux jours, visitera plusieurs foyers du quartier populaire Erremili.

Elle est encadrée par 11 médecins, hommes et femmes, de différentes spécialités, qui effectuent des consultations médicales auprès des familles de cette zone déshéritée. Suite à ces consultations, le corps médical a pu orienter certains malades nécessitant des examens médicaux plus approfondis vers des établissements hospitaliers ainsi que d'autres malades pour un suivi médical continu.

Le président de l'association annonce que parallèlement à cette caravane médicale à laquelle d'autres associations ont participé, une opération de distribution de couvertures, d'habillement et autres produits de première nécessité pour sera également menée au profit des personnes âgées alitées.

Station de dessalement de l'eau à Tlemcen

Hausse de la production à 60.000 m3/jour



La production de la station de dessalement de l'eau de mer de la commune de Souk Tleta (Tlemcen) a été augmentée, dernièrement, passant de 20.000 m3/j à 60.000 m3/jour, a-t-on appris, du wali Youcef Bechlaoui.

En marge de sa visite d'inspection à cette infrastructure, M. Bechlaoui a souligné que la production de ladite station avait baissé à 20.000 m3/j, après un arrêt de longue durée, et avec le soutien du ministre de l'Energie et des mines et du Président directeur général de Sonatrach, des ingénieurs de cette société ont été mobilisés pour la réhabilitation de cette station, afin d'augmenter sa production à 60.000 m3/jour. Il a ajouté que cette station a permis, depuis août dernier, de réduire la tension sur le couloir ouest de la wilaya dans le domaine de l'alimentation en eau potable, qui comprend 14 communes.

M. Bechlaoui a ajouté que "les ingénieurs de Sonatrach ont travaillé à un rythme supérieur pour atteindre ces résultats pour cette station, dont la capacité productive sera augmentée, dans les prochains mois, à 80.000 m3/j, en attendant de résoudre le litige avec le partenaire étranger pour permettre à Sonatrach d'investir dans cette station et augmenter sa capacité productive, progressivement, jusqu'à 200.000 m3/j.

RÉAFFIRMANT SON SOUTIEN À LA CAUSE PALESTINIENNE

La Tunisie condamne les agressions contre le Liban

Dans sa déclaration à la 79e session de l'Assemblée générale, la Tunisie appelle notamment à un cessez-le-feu dans les territoires palestiniens, dénonce l'agression menée contre le Liban et soulève la question de la migration irrégulière et la lutte contre la pauvreté dans les pays en voie de développement.

La présente session de l'Assemblée générale des Nations unies se tient du 10 au 30 septembre sous le signe « Ne laisser personne de côté : agir ensemble pour la paix, le développement durable et la dignité humaine des générations présentes et futures ». La Tunisie réaffirme dans le texte de la déclaration publiée samedi par le ministre des Affaires étrangères, sa position ferme et de principe aux côtés du peuple palestinien dans son combat pour recouvrer ses droits légitimes dont en premier le droit à l'autodétermination et à un Etat indépendant sur tout le territoire palestinien avec Al Qods pour capitale. Elle dénonce vivement la guerre génocidaire contre les civils palestiniens, le mutisme international face à ces crimes et l'incapacité du système des Nations Unies de mettre un terme aux souffrances des Palestiniens. Dans sa déclaration, la Tunisie condamne, également, les agressions odieuses menées contre le Liban, appelant le Conseil de sécurité à prendre une position ferme pour la cesser les bombardements et mettre fin à la violation de la souveraineté de ce pays et à sa déstabilisation. Sur un autre registre, la Tunisie passe en revue, dans le texte de la déclaration, son approche en matière de migration irrégulière, insistant sur le partage des responsabilités, le traitement profond du phénomène et de ses causes sans se limiter aux conséquences. La Tunisie y affirme son refus des projets d'installation tacite des migrants irréguliers. Elle appelle, par ailleurs, à intensifier la coopération en matière de transfert de la technologie, de manière à ré-



duire le fossé entre le nord et le sud dans ce domaine. Elle met l'accent, dans ce sens, sur la nécessité de lutter contre le chaos numérique, les fausses informations et les utilisations criminelles et illégales des technologies numériques à dessein de déstabiliser les sociétés et à en saper la stabilité.

La Tunisie appelle les pays occidentaux à respecter leurs engagements envers le climat et à participer activement à la lutte contre la pauvreté dans le monde. Elle préconise des réformes fondamentales pour le système financier mondial, d'alléger l'endettement des pays en voie de développe-

ment et de faciliter leurs accès aux sources de financement pour le développement. La Tunisie souligne la nécessité d'impulser la coopération bilatérale et multipartite pour récupérer les fonds spoliés à l'étranger et affirme le refus des diktats et de toute forme de tutelle et d'ingérence dans les affaires

internes des pays. Elle insiste sur le respect de la souveraineté et l'indépendance de la décision nationale, préconisant d'introduire les réformes nécessaires aux institutions et appareils des Nations unies pour renforcer la crédibilité de l'organisation onusienne et en améliorer le rendement.

STIMULER LES INVESTISSEMENTS DANS LE NUMÉRIQUE

La Mauritanie s'associe avec le Japon

Le numérique joue un rôle crucial dans l'économie et la société japonaises. Grâce à ses avancées significatives dans ce domaine, le Japon est désormais en mesure de partager son expertise et ses réussites avec d'autres pays.

La Mauritanie et le Japon souhaitent renforcer leur collaboration dans le domaine de la transformation numérique. Un accord de coopération a été établi entre les deux pays à l'issue d'une rencontre entre le ministre mauritanien de la Transformation numérique, Ahmed Salem Ould Bede (photo, à droite), et l'ambassadeur du Japon en Mauritanie, Uchida Tatsukuni, en présence des responsables du ministère et des représentants de la société japonaise Toppan, spécialisée dans les services publics numériques. « L'objectif de cette coopération est de stimuler les investissements japonais dans le secteur numérique en Mauritanie, notamment dans la numérisation des services publics et de la simplification des démarches administratives. Cela contribuera à améliorer la



qualité des services offerts aux citoyens et à les rendre plus accessibles », a précisé le ministre du numérique dans un communiqué officiel. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de l'Agenda de transformation numérique 2022-2025 de la Mauritanie, où la modernisation de l'administration publique joue un rôle clé. Il intervient alors que le gouvernement intensifie ses efforts pour développer son infrastructure numérique et rendre les services publics plus efficaces à travers des partenariats. Cette année, le pays a également annoncé des collaborations avec le sultanat

d'Oman et le Maroc. Ce partenariat devrait ouvrir la voie aux entreprises japonaises pour investir dans les infrastructures numériques et les services technologiques en Mauritanie. De plus, la Mauritanie pourra bénéficier de l'expertise japonaise en matière d'e-gouvernance, un domaine dans lequel elle accuse un certain retard. Selon le dernier rapport des Nations unies sur l'administration en ligne, la Mauritanie se classe 165e sur 195 pays, avec un indice de développement de 0,3491, ce qui est en dessous de la moyenne africaine qui est de 0,4247.

SELON UN PARTI POLITIQUE

Les Marocains vivent un "enfer" économique et social

Les Marocains souffrent de la crise étouffante que traverse le pays, à la lumière des prix élevés, de la pauvreté, de la marginalisation, de la répression, de la tyrannie et du retard en matière d'éducation et de santé publique, selon un parti politique. Le Parti Al-Nahj Al-Democrati a déclaré, selon ce qu'ont rapporté des médias locaux, que "la fuite massive de jeunes et d'enfants vers Ceuta, qui se répète à chaque fois et qui a atteint son apogée ce mois-ci, constitue une évasion de l'enfer des conditions économiques et sociales et est le résultat du blocage de tous les horizons pour les jeunes". Le parti a critiqué la "faible attractivité" de l'école en raison notamment de ses "lacunes pédagogiques et éducatives", estimant que cette fuite constitue "un scandale retentissant" et a souligné son rejet de recourir à des méthodes de répression et d'intimidation au lieu de trouver des solutions, tout en tenant le Makhzen "responsable des répercussions de ces situations tragiques récurrentes". D'autre part, Al-Nahj Al-Democrati a évoqué les dégâts matériels et les pertes humaines causés par les inondations qui ont touché récemment certaines villes du Maroc, révélant le degré de "marginalisation" de ces zones, "l'absence d'infrastructures routières,



ferroviaires, de ponts, de barrages, et de logements adéquats, l'absence d'intervention et de secours rapides et le mépris de la vie des citoyens". La formation politique a dénoncé, en outre, "la négligence des conditions de vie des victimes du tremblement de terre d'Al Haouz l'année dernière". Le parti a appelé "le mouvement syndical et les forces progressistes, démocratiques et dynamiques à se mobiliser collectivement pour former le front le plus large possible des travailleurs, des salariés et de leurs partisans, pour affronter les plans et projets qui sabotent les droits et les acquis sociaux".

"LA PLUS IMPORTANTE VAGUE DE SON HISTOIRE" Mikati évalue le nombre de déplacés à près d'un million au Liban

Le Premier ministre libanais Nejjib Mikati a affirmé, hier, que les estimations des Libanais contraints au déplacement font état de près d'un million, des suites de l'agression sioniste continue sur le pays.

A l'issue d'une réunion du comité gouvernemental des situations urgentes, à Beirut, Mikati a indiqué lors d'un point de presse que la partie libanaise tenait "à la mise en œuvre de la décision 1701 et que l'armée de son pays est disposée à l'appliquer". Il a ajouté que le Liban est secoué par une vague de déplacement, "la plus importante de son Histoire" et que la priorité du gouvernement est de mettre fin à l'agression sioniste qui perdure, par des moyens diplomatiques, "dont il n'y a pas d'alternative". L'armée sioniste a lancé le 23 septembre courant l'attaque "la plus violente et la plus étendue" contre le Liban depuis le début des affrontements avec le Hezbollah il y a environ un an, faisant jusqu'à samedi soir 816 morts, dont des enfants et des femmes, et 2 507 blessés, selon une compilation sur la base de données des autorités libanaises, sur fond de craintes que les affrontements ne conduisent à une guerre régionale.

Les factions libanaises et palestiniennes au Liban, notamment le Hezbollah, échangeaient quotidiennement les bombardements avec l'armée israélienne à travers la "Ligne bleue", et ce, depuis le 8 octobre 2023, faisant jusqu'à samedi, "1 640 martyrs, dont 104 enfants et 194 femmes et 8 408 blessés", selon le ministère libanais de la Santé.

Ces factions exigent la fin de la guerre menée par l'entité sioniste, avec le soutien américain, dans la bande de Gaza depuis le 7 octobre 2023, faisant plus de 137 000 morts et blessés palestiniens, pour la plupart des enfants et des femmes, et plus de 10 000 disparus, sur fond de destruction massive et de famine meurtrière.

Appel à maintenir la cohésion nationale au Liban

Un appel à maintenir la cohésion nationale au Liban est lancé suite aux agressions sionistes



nistes qui ont conduit à des pertes humaines massives.

Dans ces conditions, l'armée libanaise exhorte la population à maintenir la cohésion nationale face aux attaques et aux tentatives de division fomentées par l'entité sioniste, ont rapporté des médias libanais relayant un communiqué de l'institution militaire.

Dans ce texte, la direction de l'armée dénonce l'ampleur des attaques sionistes qualifiées de «crimes de guerre», visant à semer la discorde parmi les Libanais. L'armée libanaise souligne que ces agressions ont conduit à des pertes humaines massives, dont des figures emblématiques de la résistance comme Hassan Nasrallah, tombé en martyr samedi dans une frappe sioniste sur la banlieue sud de Beyrouth.

11 membres du personnel médical tombés en martyrs

Au moins 11 membres du personnel médical sont tombés en martyrs, samedi, dans une série de frappes aériennes sionistes visant des établissements de santé dans les villages de Taybeh et Deir Seryan, dans le district de Marjeyoun, au sud du pays, rapportent des médias libanais. Selon l'ANI, «au moins 11 professionnels de santé sont morts et 10 autres personnes ont été blessées dans les frappes qui ont touché des installations de santé».

La Défense civile libanaise a signalé la mort en martyr d'un de ses membres et des blessures graves touchant un autre lors des frappes aériennes sionistes sur la banlieue sud de Beyrouth tard vendredi dernier.

Ghaza

Près de 17 mille enfants tués par les bombardements sionistes



Près de 17 mille enfants palestiniens ont été tués dans la Bande de Gaza, suite aux agressions sionistes qui perdure depuis le 7 octobre 2023, a annoncé, hier, Ismail al-Thawebta, directeur général du bureau des médias du gouvernement à Gaza.

Al-Thawebta a ajouté que "près de 25 973 enfants palestiniens à Gaza vivaient désormais sans leurs parents ou sans l'un d'eux, à cause de l'agression sioniste".

Ces enfants, a-t-il déclaré, sont répartis entre 12 633 orphelins de sexe féminin et 13 340 orphelins de sexe masculin. "Le nombre d'enfants tombés en martyr depuis le début de l'attaque sioniste a atteint les 16 859, dont 171 nourrissons tués dans la guerre après leur naissance".

La quasi-totalité des bombardements sionistes contre diverses régions dans la bande ne se passe pas sans tuer des enfants avec leurs familles. Le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) avait pourtant averti, à maintes reprises, que de "nombreux enfants dans la Bande de Gaza ne parviennent plus à dormir et à vivre leur enfance, à cause de l'atrocité de ce qu'ils ont vécu pendant la guerre sioniste", exprimant ses craintes pour leur avenir en cas de poursuite de la guerre. Pour rappel, l'entité sioniste mène une guerre dévastatrice, avec un appui absolu des Etats-Unis, depuis le 07 octobre 2023 contre la Bande de Gaza, faisant plus de 137 mille victimes, entre morts et blessés, la plupart des femmes et des enfants, plus de 10 mille disparus, une immense dévastation et une famine meurtrière. Au mépris de la communauté internationale, l'entité sioniste poursuit sa guerre faisant fi des décisions du Conseil de sécurité de l'Onu exigeant un arrêt immédiat de la guerre, ainsi que des ordonnances de la Cour internationale de justice appelant à la prise de dispositions permettant d'éviter le génocide et d'améliorer les conditions humanitaires catastrophiques.

La Défense civile libanaise a signalé la mort en martyr d'un de ses membres et des blessures graves touchant un autre lors des frappes aériennes sionistes sur la banlieue sud de Beyrouth tard vendredi dernier.

La Défense civile libanaise a signalé la mort en martyr d'un de ses membres et des blessures graves touchant un autre lors des frappes aériennes sionistes sur la banlieue sud de Beyrouth tard vendredi dernier.

La Défense civile libanaise a signalé la mort en martyr d'un de ses membres et des blessures graves touchant un autre lors des frappes aériennes sionistes sur la banlieue sud de Beyrouth tard vendredi dernier.

La Défense civile libanaise a signalé la mort en martyr d'un de ses membres et des blessures graves touchant un autre lors des frappes aériennes sionistes sur la banlieue sud de Beyrouth tard vendredi dernier.

La Défense civile libanaise a signalé la mort en martyr d'un de ses membres et des blessures graves touchant un autre lors des frappes aériennes sionistes sur la banlieue sud de Beyrouth tard vendredi dernier.

La Défense civile libanaise a signalé la mort en martyr d'un de ses membres et des blessures graves touchant un autre lors des frappes aériennes sionistes sur la banlieue sud de Beyrouth tard vendredi dernier.

La Défense civile libanaise a signalé la mort en martyr d'un de ses membres et des blessures graves touchant un autre lors des frappes aériennes sionistes sur la banlieue sud de Beyrouth tard vendredi dernier.

La Défense civile libanaise a signalé la mort en martyr d'un de ses membres et des blessures graves touchant un autre lors des frappes aériennes sionistes sur la banlieue sud de Beyrouth tard vendredi dernier.

La Défense civile libanaise a signalé la mort en martyr d'un de ses membres et des blessures graves touchant un autre lors des frappes aériennes sionistes sur la banlieue sud de Beyrouth tard vendredi dernier.

La Défense civile libanaise a signalé la mort en martyr d'un de ses membres et des blessures graves touchant un autre lors des frappes aériennes sionistes sur la banlieue sud de Beyrouth tard vendredi dernier.

La Défense civile libanaise a signalé la mort en martyr d'un de ses membres et des blessures graves touchant un autre lors des frappes aériennes sionistes sur la banlieue sud de Beyrouth tard vendredi dernier.

La Défense civile libanaise a signalé la mort en martyr d'un de ses membres et des blessures graves touchant un autre lors des frappes aériennes sionistes sur la banlieue sud de Beyrouth tard vendredi dernier.

La Défense civile libanaise a signalé la mort en martyr d'un de ses membres et des blessures graves touchant un autre lors des frappes aériennes sionistes sur la banlieue sud de Beyrouth tard vendredi dernier.

La Défense civile libanaise a signalé la mort en martyr d'un de ses membres et des blessures graves touchant un autre lors des frappes aériennes sionistes sur la banlieue sud de Beyrouth tard vendredi dernier.

La Défense civile libanaise a signalé la mort en martyr d'un de ses membres et des blessures graves touchant un autre lors des frappes aériennes sionistes sur la banlieue sud de Beyrouth tard vendredi dernier.

La Défense civile libanaise a signalé la mort en martyr d'un de ses membres et des blessures graves touchant un autre lors des frappes aériennes sionistes sur la banlieue sud de Beyrouth tard vendredi dernier.

La Défense civile libanaise a signalé la mort en martyr d'un de ses membres et des blessures graves touchant un autre lors des frappes aériennes sionistes sur la banlieue sud de Beyrouth tard vendredi dernier.

La Défense civile libanaise a signalé la mort en martyr d'un de ses membres et des blessures graves touchant un autre lors des frappes aériennes sionistes sur la banlieue sud de Beyrouth tard vendredi dernier.

La Défense civile libanaise a signalé la mort en martyr d'un de ses membres et des blessures graves touchant un autre lors des frappes aériennes sionistes sur la banlieue sud de Beyrouth tard vendredi dernier.

La Défense civile libanaise a signalé la mort en martyr d'un de ses membres et des blessures graves touchant un autre lors des frappes aériennes sionistes sur la banlieue sud de Beyrouth tard vendredi dernier.

La Défense civile libanaise a signalé la mort en martyr d'un de ses membres et des blessures graves touchant un autre lors des frappes aériennes sionistes sur la banlieue sud de Beyrouth tard vendredi dernier.

La Défense civile libanaise a signalé la mort en martyr d'un de ses membres et des blessures graves touchant un autre lors des frappes aériennes sionistes sur la banlieue sud de Beyrouth tard vendredi dernier.

Dans les prochains jours

Le membre du comité exécutif du Congrès national africain (ANC), Obid Babili, affirme que Pretoria présentera, dans les prochains jours, plus de preuves sur les crimes de gouvernement d'occupation contre les Palestiniens à Cour Internationale de justice (CIJ), rapporte hier l'agence de presse palestinienne Wafa.

Selon cette source médiatique, les nouvelles preuves montrent l'ampleur de ces crimes, et le génocide contre le peuple palestinien. «Nous voulons prouver que ce qu'Israël fait est un génocide contre les Palestiniens, et nous continuerons à présenter des preuves pour cela», a dit Obid Babili dans une interview sur la télévision de Falastin, reprise par Wafa.

L'entité sioniste continue de tuer les Palestiniens

L'entité sioniste «continue de tuer les Palestiniens malgré les résolutions internationales l'obligeant à arrêter ses crimes, en raison du soutien par les Etats-Unis d'Amérique et plusieurs gouvernements européens qui ferment les yeux sur les crimes commis par l'entité sioniste, sans prendre aucune position», poursuit Babili. Il souligne la nécessité d'un mandat d'arrêt émis par la plus haute instance juridique de l'ONU, contre le Premier ministre sioniste, Benjamin Netanyahu, pour qu'il soit jugé pour ses crimes, et qu'il y ait une véritable pause internationale pour mettre fin à l'agression sioniste dans la bande de Ghaza.

Babili explique que «l'administration américaine offre toutes les formes de soutien

L'Afrique du Sud prépare de nouvelles preuves à la CIJ



au gouvernement sioniste, et au lieu de trouver une solution à la question palestinienne, elle offre plus de soutien et de protection au Premier ministre sioniste».

La nécessité que l'ONU devienne un organe efficace soulignée

Le membre de l'ANC affirme, dans cette interview, la nécessité que l'ONU devienne un organe efficace affirmant, dans ce sillage, que le veto américain sur la Palestine perd de son efficacité. Il a, également, souligné la nécessité d'adopter un système qui applique les résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU. Il estime que ce système doit être basé sur la majorité et ne permette pas à un seul pays d'utiliser le droit de veto. Babili insiste sur l'importance de la participation de nombreux pays du monde à l'appel lancé par l'Afrique du Sud contre l'entité sioniste à la Cour internationale

de justice. Il a indiqué que l'Afrique du Sud a lancé des appels à plusieurs pays pour prendre des positions sérieuses afin de mettre fin au génocide collectif contre les Palestiniens.

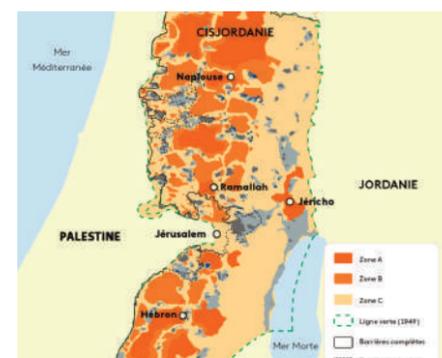
Appel à la constitution d'une commission d'enquête

En ce qui concerne les détenus palestiniens dans les prisons de l'occupation, le responsable sud africain souligne que la torture et le meurtre dont ils sont victimes dans les prisons sionistes sont condamnés au niveau international.

Babili note qu'il est important de constituer une commission d'enquête sur ce que les détenus subissent, et que toute négociation en vue d'un cessez-le-feu doit inclure la question de leur libération, ainsi que la question des colonies et du retour des terres à leurs propriétaires palestiniens.

Au Cisjordanie occupée et à El-Qods

Plus de 80 projets de colonisation depuis 2022



L'Organisation de libération de la Palestine (OLP) a révélé que l'entité sioniste a approuvé plus de 80 projets de colonisation illégaux en Cisjordanie occupée et à El Qods-Est depuis fin 2022. "L'approbation de ces 80 plans de colonisation incluent des dizaines de milliers d'unités de peuplement", selon un rapport publié samedi dernier par le Bureau national pour la défense du territoire de l'OLP. Le rapport met en évidence une "expansion rapide et sans précédent" des colonies sur les terres palestiniennes.

La communauté internationale, y compris l'ONU, considère ces colonies comme illégales au regard du droit international. L'ONU a averti à plusieurs reprises que l'expansion continue des colonies menaçait la viabilité de la solution à deux Etats, un cadre considéré comme essentiel pour résoudre la question palestinienne.

En juillet dernier, la Cour internationale de justice (CIJ), la plus haute juridiction de l'ONU, a déclaré illégale l'occupation par l'entité sioniste, des territoires palestiniens.

En juillet dernier, la Cour internationale de justice (CIJ), la plus haute juridiction de l'ONU, a déclaré illégale l'occupation par l'entité sioniste, des territoires palestiniens.

En juillet dernier, la Cour internationale de justice (CIJ), la plus haute juridiction de l'ONU, a déclaré illégale l'occupation par l'entité sioniste, des territoires palestiniens.

En juillet dernier, la Cour internationale de justice (CIJ), la plus haute juridiction de l'ONU, a déclaré illégale l'occupation par l'entité sioniste, des territoires palestiniens.

En juillet dernier, la Cour internationale de justice (CIJ), la plus haute juridiction de l'ONU, a déclaré illégale l'occupation par l'entité sioniste, des territoires palestiniens.

L'IA est-elle capable d'interpréter ce qu'on lui demande ?

La notion d'interprétation est de plus en plus présente dans le monde de l'intelligence artificielle. Pour l'humain, il s'agit d'interpréter des algorithmes difficiles à expliquer mathématiquement. Pour la machine, l'enjeu est d'interpréter des données afin d'en tirer des conclusions.

Et, depuis peu, elle doit interpréter une brève instruction en langage naturel : c'est le principe de fonctionnement de ChatGPT et de la dernière innovation d'OpenAI, son modèle GPT-4o qui interagit par la voix avec une fluidité troublante. Nous pouvons ainsi parler d'un véritable tournant interprétatif de l'IA. L'art d'interpréter est néanmoins connu depuis des siècles sous le terme d'herméneutique. Il s'est d'abord appliqué à la lecture des poètes ou des textes sacrés avant de se muer en courant philosophique pour signifier que l'interprétation est au fondement de la compréhension, voire qu'elle représente l'activité nécessaire de l'être que nous sommes. Notre accès au monde est en effet toujours influencé par certaines tonalités qui ne sont pas neutres, mais empreintes d'une charge culturelle. Seulement, la ressemblance s'arrête-t-elle à la simple utilisation du terme d'interprétation ? Autrement dit, l'IA fait-elle de l'herméneutique ? Doit-on en faire pour la comprendre ? Ou est-ce les deux à la fois ?

Dialoguer directement avec la machine dans notre langue

L'événement qui parachève le tournant interprétatif de l'IA est sans nul doute la mise en ligne de ChatGPT, en novembre 2022. L'innovation essentielle des grands modèles de langage, comme le sien, est qu'il est exigé de la machine qu'elle interprète les instructions de l'humain plus que cela n'a jamais été le cas. L'internaute entre un « prompt » pour demander ce qu'il veut, puis le système lui fournit une réponse, qu'il s'agisse d'un texte, d'une image ou d'un propos à voix haute. Nous ne nous adressons plus à la machine en langage informatique, en code, mais en langage naturel ou en données dites non structurées. Certes, les « hallucinations » (erreurs de la machine sous forme de propos vraisemblables, mais délirants) sont innombrables et les résultats peuvent encore être améliorés, mais il se passe quelque chose. L'interprétation, cette activité que nous avons longtemps cru réservée aux humains, est aujourd'hui investie par des outils numériques. Il y a en vérité déjà bien longtemps que l'informatique est devenue un objet d'interprétation, dès lors que la science s'est mise à avoir de plus en plus recours aux instruments numériques et aux techniques d'imagerie (médicale, nanométrique, spectroscopique, etc.). Cela, le philosophe américain Don Ihde, décédé cette année, l'a remarqué très tôt, d'abord dans son ouvrage *Technology and the Lifeworld* (1990). C'est malheureusement juste après sa mort que sa pertinence semble nous sauter aux yeux. « Toute imagerie appelle une interprétation », écrivait-il en 2021. Il poursuit en expliquant que l'imagerie est « technologique dans son incorporation » car elle requiert l'usage d'un outil sophistiqué pour la produire, faire apparaître l'image et donc l'objet étudié. Il parle ainsi d'un « basculement du XXe-XXIe siècles vers



les techniques d'imagerie [...] qui ont transformé les pratiques scientifiques et la production de la preuve [...] Ces technologies ont contribué à renforcer la nécessité de l'interprétation ». Pour Ihde, ce qui caractérise cette nécessité est de ne plus être dans un rapport direct aux choses. Il faut en passer par les instruments ou les images, mais de telle manière que nous construisons l'objet par le médium qui nous y donne accès, comme la photographie ou l'instrument de mesure scientifique. Notre compréhension de l'objet est alors indissociable du médium sans lequel nous ne pourrions pas le connaître. La célèbre photographie d'un trou noir (2019), qui n'est pas une photographie justement, mais une construction à partir de données provenant de huit radiotélescopes différents, en fournit une des meilleures illustrations.

Le retour de l'ambiguïté

Selon Ihde, le tournant interprétatif dans lequel s'est engagée la science tend à combler le fossé entre « explication » et « compréhension ». C'est une chose d'expliquer comment a été construit un château, avec quels matériaux ou avec quelles techniques. C'en est une autre de comprendre la raison de son existence, pourquoi ses bâtisseurs ont décidé de l'ériger à tel endroit à tel moment. Dans ce dernier cas (celui de la compréhension), il convient de faire appel à l'interprétation, au regard d'éléments historiques. Or, la science verse de plus en plus dans l'interprétation pour ne plus seulement expliquer les objets qu'elle étudie. Cela marque un rapprochement entre sciences et humanités (lettres, philosophie, histoire...). L'IA accentue encore ce rapprochement. Déjà parce qu'il est demandé à la machine d'interpréter ce qu'on lui donne, mais également parce que l'hu-



main doit de plus en plus interpréter les résultats de la machine. L'ambiguïté prend une place grandissante dans le monde de l'informatique qui, héritière des mathématiques, s'en croyait préservée. Et qui dit ambiguïté dit aussi interprétation. Les systèmes d'IA aujourd'hui en vogue, particulièrement l'analyse d'images ou la génération de texte, reposent sur des réseaux de neurones artificiels. Cette technique d'apprentissage dit « profond » ne se laisse toutefois pas appréhender facilement, même par les experts. Ce qui est très dommageable lorsqu'on se rend compte bien après que la machine reproduit un biais discriminatoire. L'AI Act, règlement portant sur l'IA récemment adopté par l'Union européenne, prévoit cependant que les systèmes dits à « haut risque » fassent l'objet d'analyses poussées (analyses dont la nature reste à définir). Mais il est impossible de déterminer exactement quelles sont les raisons pour lesquels le logiciel donne tel ou tel résultat, tout juste pouvons-nous « interpréter » son fonctionnement. S'il existe aujourd'hui des techniques d'« explicabilité » pour estimer le poids de chaque variable, c'est cependant bien le terme d'« interprétabilité » qui devrait être privilégié, car elles

ne nous offrent que des estimations, mais aucune explication claire et distincte, celle que les mathématiques exigent pour éliminer toute ambiguïté. L'IA nous invite même à aller au-delà d'interprétations quantitatives, puisqu'il convient de comprendre au regard de l'histoire comment les modèles d'IA construisent leurs interprétations parfois biaisées ou discriminantes : « Même si quelqu'un arrivait à se convaincre que parfois les algorithmes recrachent simplement du non-sens, la structure de ce non-sens tendra vaguement vers la structure des préjugés historiques », souligne la chercheuse et figure de l'éthique de l'IA Timnit Gebru. Si des techniques d'interprétabilité auront leur utilité, il sera aussi nécessaire d'analyser les productions de l'IA d'une façon plus sensible, en considérant qu'elles sont aussi le fruit d'une histoire et d'une société donnée.

Interpréter pour trouver du sens

Si l'IA est effectivement capable d'interpréter dans une certaine mesure nos propos afin de nous répondre, la compréhension est un phénomène qui semble aller au-delà. Comprendre quelque

chose exige une certaine part d'imagination pour se figurer l'objet de notre connaissance dans ses configurations multiples et nouvelles, pour l'appréhender d'une manière qui est rarement formelle, mais qui passe par un ressenti. Certains élèves récitent leur leçon admirablement sans rien comprendre, car il leur manque ce ressenti nécessaire pour s'exclamer : « J'ai compris ! » Sentiment quasiment impossible à décrire, mais ne vous êtes-vous jamais émerveillé d'avoir soudainement compris quelque chose qui vous résistait ? Alors, vous savez bien ce qu'est ce ressenti, cet événement sensible de la compréhension. Et ce ressenti est fertile, car il peut produire l'interprétation : de nouveaux liens nous apparaissent, de nouvelles configurations, de nouveaux horizons qui appellent notre imagination. On dit parfois : « cela fait sens » et ce n'est pas un hasard. Cela fait sens, au sens propre, en tant que je ressens cette interprétation comme juste. C'est alors un aspect de l'interprétation qui sépare notre compréhension de celle de la machine, puisque les systèmes informatiques sont insensibles. L'imagination nécessaire à cet art ne sera jamais pour eux qu'une « e-magination », comme l'écrit le philosophe Alberto Romele (*Digital Hermeneutics*, 2020). L'interprétation produite par l'IA générative se distingue ainsi de la nôtre en ce qu'elle est incapable de comprendre quoi que ce soit. Elle représente néanmoins un aspect décisif du tournant interprétatif qui se déploie de différentes manières dans le monde des sciences. La machine interprète nos demandes en langage naturel, et nous interprétons ses résultats ou son fonctionnement. L'IA remet au goût du jour l'herméneutique au point que nous devrions parler, non plus d'intelligence artificielle, mais d'interprétation artificielle.

Ligue 1 Mobilis (2e journée)

L'ES Mostaganem renverse le MC Oran et s'offre le derby de l'Ouest



L'ES Mostaganem, de retour en Ligue 1 Mobilis après 25ans d'absence, a engrangé ses premiers points dans l'exercice 2024-2025 en battant le voisin MC Oran (2-1), dans un chaud derby de l'Ouest, disputé samedi soir en clôture de la deuxième journée.

Les choses avaient pourtant bien commencé pour les gars d'El Hamri, qui étaient les premiers à trouver le chemin des filets, grâce à Juba Aguiab (42e). Mais c'était sans compter sur la hargne et la ténacité de l'ESM, qui a réussi à

renverser la situation eu deuxième mi-temps pour l'emporter finalement 2-1.

En effet, après l'égalisation d'Addadi (52e), les locaux ont continué à attaquer avec le même tempo, jusqu'à voir leurs efforts récompensés par un deuxième but, signé Hitala à la 70e. Un score que les locaux défendront jalousement jusqu'au coup de sifflet final, eux qui avaient disputé les dix dernières minutes en infériorité numérique.

Un peu plus tôt dans l'après-midi, l'USM Alger et l'USM Khenchela avaient relativement bien négocié leurs déplacements respectifs à Magra et Béchar, en ramenant des résultats nuls.

Les Rouge et Noir s'étaient contentés d'un zéro partout, devant un adversaire qui a terminé le match à dix, alors que l'USMK avait commencé par mener au stade du 20-août 1955, grâce au défenseur Oussama Kaddour

(27e), avant de concéder l'égalisation à la 78e, sur un pénalty transformé par Boutiche (1-1). La JSS, qui a fourni une bonne deuxième mi-temps, aurait pu renverser la situation et l'emporter, mais la réussite n'était pas au rendez-vous, y compris au moment du premier pénalty, dont elle avait bénéficié à la 49e et qui fut raté par l'ancien milieu de terrain de l'USMA et de l'ASO, Fettouhi.

Résultats complets de la deuxième journée :

CR Belouizdad - ES Sétif 0-0

MC El-Bayadh - US Biskra 0-1

MC Alger - Paradou AC 1-1

JS Kabylie - Olympique Akbou 2-1

ASO Chlef - CS Constantine 0-0

NC Magra - USM Alger 0-0

JS Saoura - USM Khenchela 1-1

ES Mostaganem - MC Oran 2-1

Ligue 2 amateur (2e journée)

Les leaders calent

L'affiche entre les co-leaders du groupe Centre-Est de la Ligue 2 de football amateur, opposant l'USM El Harrach au MO Constantine pour le compte de la deuxième journée de compétition, disputée samedi, s'est soldée par un score de parité (0-0), permettant à l'AS Khroub et au NRB Teleghma, vainqueurs respectifs de l'Olympique Magrane et l'US Chaouia, de rejoindre le groupe de tête. Victorieuse en déplacement lors de la première journée, l'USM El Harrach a été tenue en échec devant son public par le MO Constantine, réduit à dix durant toute la deuxième mi-temps. Avec ce match nul, les Jaune et Noir ratent l'occasion de s'emparer de la tête du classement toujours partagée avec leurs adversaires du jour et trois autres formations, dont l'USM Annaba, auteure d'un nul en déplacement chez le HB Chelghoum Laid (0-0).

Déjà en tête à l'issue de la journée inaugurale, l'USMH, le MOC et l'USMA (4 points) ont été rejoints par le NRB Teleghma, vainqueur en déplacement contre l'ancien leader l'US Chaouia (2-1) et l'AS Khroub, qui a dominé à domicile l'Olympique Magrane (4-2).

De son côté, le nouveau promu et ex-leader, le MB Rouissat (3 pts) a concédé sa première défaite de la saison en s'inclinant face à l'ancien pensionnaire de Ligue 1, l'US Souf (2-1), qui se rachète de sa défaite sur sa pelouse face à l'USM El Harrach.

Cette deuxième journée a également été marquée par les succès des deux équipes de Batna. Le MSPB a battu la JS Bordj Menaël (1-0), alors que la CAB est revenu avec les trois points de la victoire de son déplacement chez l'IRB Ouargla (2-1).

Dans la dernière rencontre de la poule Centre-Est, l'IB Khemis El Khechna a signé son premier succès de la saison en s'imposant devant la JSD Jijel (1-0).

Dans le groupe Centre-Ouest, la rencontre de clôture de la deuxième journée a enregistré la victoire sur le fil du NA Hussein-Dey contre



le MC Saïda (1-0). Ce succès permet aux Sang et Or de remonter au troisième rang du classement aux côtés de l'ES Ben Aknoun, de la JS El Biar, de la JSM Tiaret et du GC Mas-

cara. La troisième journée de la Ligue 2 de football est prévue les 4 et 5 octobre prochains, selon le programme de la Ligue nationale de football amateur (LNFA).

Contre Stuttgart
Amoura buteur et passeur
avec Wolfsburg



Dans un match très animé entre Wolfsburg et Stuttgart, Mohamed Amoura a réussi à se montrer décisif en délivrant une passe décisive avant d'inscrire un but mais Wolfsburg a finalement été accroché à domicile.

Les locaux ont été les premiers à ouvrir le score par le Jonas Wind à la 20e minute de jeu, le joueur danois a profité d'une passe en retrait de Mohamed Amoura pour tromper le portier adverse.

Cet avantage n'é pas duré longtemps puisque les visiteurs ont réussi à égaliser quelques minutes après le jeune joueur français Enzo Millot, score à la mi-temps 1-1.

En deuxième période et à l'heure de jeu, Stuttgart s'est fait exclure un joueur et Mohamed Amoura a profité de l'occasion pour inscrire le deuxième but de son équipe dans ce match.

L'international algérien a été lancé en profondeur et d'une finition clinique, trompe le portier adverse.

Pendant que tout le monde pensait que la rencontre allait se terminer par un avantage de Wolfsburg, les locaux se sont faits surprendre dans le temps additionnel par Stuttgart qui réussi à avoir le point du nul malgré son infériorité numérique.

Perdu à domicile
Ait-Nouri buteur face
à Liverpool



Dans un match plaisant, Wolverhampton a perdu à domicile face à Liverpool 2-1 malgré un but de Rayan Ait-Nouri qui était aligné piston gauche comme à son habitude avec son club.

Les deux clubs ont eu quelques actions pour marquer et c'est les Reds qui ont réussi à concrétiser en toute fin de première période, Liverpool a marqué un premier but dans ce match par son défenseur français Ibrahima Konaté, score à la mi-temps 1-0.

En deuxième période, Wolverhampton a bien débuté cet acte et a réussi à réduire la marque par Rayan Ait-Nouri, l'international algérien a profité d'un cafouillage dans la défense adverse pour inscrire son premier but en Premier League cette saison.

Cinq minutes après cette égalisation, l'arbitre de la rencontre a accordé un pénalty pour Liverpool, un pénalty qui a été transformé avec succès par l'ailier Egyptien Mohamed Salah qui entre encore plus dans la légende du football anglais.

Face à Cardiff
Doublé de Belloumi avec Hull City

L'attaquant algérien de Hull City, Mohamed Bachir Belloumi a inscrit un doublé avec son club Hull City face à Cardiff en championnat de deuxième division en Angleterre (Championship). Pour ce match de la septième journée du championnat, Hull City est menée à domicile mais Belloumi va renverser la situation en moins de quinze minutes. A la 22e minute il déborde sur son aile droite avant de rentrer sur son pied gauche et envoyer un centre dans la surface, son coéquipier est trop court et la balle fini au fond des filets. Le second but lui est magnifique, Belloumi est lancé une nouvelle fois dans son couloir, le ballon est mal défendu et revient à Mehlem qui le lance dans la surface, il échappe à un défenseur et trompe le gardien d'un lob savoureux. En seconde période il va de nouveau se procurer deux occasions de but, sur la première son coéquipier Zambrano inscrit le troisième but. Le résultat étant presque acquis, il est remplacé à la 59e minute de jeu et obtient une note de 9,5 sur Sofascore. Ainsi, après trois titularisations, Belloumi ouvre de fort belle manière son compte but avec ce doublé inscrit face à Cardiff.



DEPUIS L'EUROPE VERS L'ASIE, ET INVERSEMENT

L'odyssée d'une mystérieuse cargaison de déchet

Que contiennent le Campton et le Candor, navires qui devaient faire route depuis l'Albanie vers la Thaïlande? De l'oxyde de fer, déchet dont l'exportation est autorisée, ou des déchets toxiques? En tout cas, les deux bateaux ont été contraints de rebrousser chemin.

Début juillet, sous la chaleur accablante du port de Durrës, en Albanie, 102 conteneurs prennent la mer, direction la Thaïlande. Remplis, selon les papiers officiels, de déchets industriels, ils doivent y être recyclés ou détruits loin d'Europe. Des semaines plus tard, ils sont de retour, et personne ne veut de cette cargaison soupçonnée d'être toxique. Tout commence à Elbasan, dans le centre du pays. La ville sidérurgique produit des tonnes de déchets qui sont fréquemment envoyés ailleurs — un business mondial, qui voit de nombreux pays occidentaux sous-traiter la gestion de leurs déchets en Asie ou en Afrique. Régulièrement dénoncé par les ONG de défense de l'environnement, le commerce de déchets représente entre 44 et 70 milliards d'euros par an selon les estimations. Pour sa partie illégale, les montants vont de 9 à 11 milliards par an selon le Groupe d'action financière (GAFI), organisme intergouvernemental de lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme. A travers la planète, chaque année, deux milliards de tonnes de déchets sont produits. Un chiffre qui devrait passer à 3,4 milliards d'ici 2050, selon la Banque mondiale. Parmi ces milliards de tonnes se trouvent des déchets dangereux: ce sont tous ceux qui peuvent s'avérer nocifs pour la santé humaine ou l'environnement en raison notamment de leur réactivité chimique ou de leur toxicité. Pour réglementer leur traitement, une convention existe, celle de Bâle, signée en 1989 par 53 pays. Elle empêche entre autres tout pays membre de l'OCDE d'envoyer ses déchets dans un pays non-membre. Or l'Albanie n'est pas membre de l'OCDE, et ses ports, comme celui de Durrës, peuvent expédier les déchets européens n'importe où.

De l'oxyde de fer... et de la poussière toxique?

En ce début d'été 2024, la société Sokolaj achète entre 800 et



1.000 tonnes de déchets à une entreprise d'Elbasan — Kurum international, selon les médias albanais. Sokolaj revend immédiatement les déchets à sa filiale en Croatie, GS Minerals. Sokolaj et GS Minerals — qui ont refusé de parler à l'AFP — affirment que des analyses ont été faites par un laboratoire croate et qu'il ne s'agit pas de déchets toxiques. Contacté par une journaliste de l'AFP, le laboratoire refuse de confirmer. Selon des documents des douanes albanaises consultés par l'AFP, les deux sociétés ont présenté une facture pour achat "d'oxyde de fer" dont l'exportation est autorisée. Les conteneurs quittent Durrës pour le grand port italien de Trieste. Là, ils sont chargés sur deux cargos de l'entreprise Maersk, le Campton et le Candor. Alors que les cargos longent les côtes africaines, une ONG spécialisée dans la traque des déchets toxiques, le Basel Action network (BAN), contacte Maersk. Un lanceur d'alerte a utilisé leur "hotline" pour les prévenir: les 102 conteneurs ne contiendraient pas simplement de l'oxyde de fer, mais des déchets toxiques, en l'occurrence des poussières

de four à arc électrique (EAFD, selon le sigle en anglais). Ces poussières, classées dans la catégorie des déchets toxiques par la plupart des législations, contiennent généralement un mélange complexe de métaux lourds, dont du zinc, du plomb et du cadmium, ainsi que d'autres éléments comme l'oxyde de fer. Leur stockage doit se faire dans des conditions très strictes. Chaque année, le commerce de ce seul type de poussière génère 1,4 milliard d'euros, "le prix que les gens paient pour s'en débarrasser", explique le président de BAN, Jim Puckett.

"Silence radio" sur les bateaux

BAN demande alors à Maersk d'interrompre le parcours de ses bateaux. Les deux cargos ne sont plus très loin de l'Afrique du Sud, ils pourraient s'y arrêter pour faire analyser le contenu des conteneurs. Mais le Campton et le Candor passent en silence radio: les transpondeurs sont coupés et ne seront rallumés qu'à l'approche de Singapour. Au même moment, BAN prévient les autorités thaïlan-

daises, qui décident de ne pas autoriser l'arrivée des conteneurs. Interrogé par l'AFP, Penchome Saetang, un militant écologiste qui travaille avec le gouvernement thaïlandais, précise qu'"après avoir reçu les informations d'ONG, le gouvernement a soupçonné qu'il pouvait s'agir d'EAFD". A Singapour, Maersk prend acte du refus thaïlandais et remet les conteneurs "à la compagnie maritime qui est chargée de les renvoyer en Albanie", soit MSC, explique le transporteur danois interrogé par l'AFP. "Aucun de ces conteneurs n'a été déclaré comme contenant des déchets dangereux. S'ils avaient été déclarés comme contenant des déchets dangereux, Maersk aurait refusé de les transporter", ajoute Maersk. Contacté, MSC "ne souhaite pas commenter".

Soupons de "trafic illicite"

Fin août, les 102 conteneurs reprennent la mer. Mais en Europe, personne n'en veut. A Tirana, le Premier ministre Edi Rama tempête. "Rien ne prouve que ces déchets sont toxiques", martèle-t-

il lors d'une séance de questions au Parlement, dans laquelle il affirme que l'Albanie ne reprendra pas les déchets, balayant des accusations fondées selon lui sur "des soupçons malveillants", "sans certificat d'analyse". En réponse, dans une lettre ouverte aux autorités albanaises, BAN rappelle que "si les conteneurs contiennent des matières dangereuses, ils ne peuvent pas être expédiés vers un autre pays sans le consentement écrit du pays exportateur, l'Albanie, des pays de transit, l'Italie, Malte, le Maroc, l'Afrique du Sud et Singapour, et du pays importateur, la Thaïlande". "Aucun de ces pays n'a donné son consentement et, par conséquent, s'il s'avère que les conteneurs contiennent des déchets dangereux, les expéditions constituent un "trafic illicite" au sens de l'article 9 de la Convention de Bâle. Une infraction pénale", rappelle l'ONG. Le parquet de Durrës a de son côté ouvert une enquête pour "contrebande de marchandises interdites" et "abus du pouvoir", en coopération avec l'office européen de lutte antifraude (OLAF), selon un communiqué.

RECONGELER LA BANQUISE ARCTIQUE

Le projet prometteur d'une start up

Les premières tentatives de recongélation de la banquise arctique menées cette année par la start-up Real Ice sont optimistes. L'activité humaine est à l'origine de la fonte de la banquise arctique, alors serait-ce à la main humaine de lui redonner son allure d'antan? Un projet de recongélation de la banquise a vu le jour et les premiers essais sont prometteurs, selon un article de New Scientist publié le 23 septembre 2024. Des expérimentations ont été menées entre janvier et mai par la start-up britannique Real Ice, afin de pomper l'eau de la mer et de la déverser sur la banquise pour épaissir la couche de glace. Le principe est simple: forer la calotte glaciaire pour y extirper de l'eau au niveau de l'océan et la recracher sur la neige de la calotte. L'eau déversée permettrait

de boucher les bulles d'air de la neige et les deux gèleraient, augmentant la conductivité thermique. Le forage pilote a eu lieu dans la baie de Cambridge, sur l'île Victoria, au Canada, en collaboration avec le Centre for Climate Repair de l'université de Cambridge. Ici, les équipes de Real Ice ont épaissi la glace de 50 centimètres. Les résultats montrent que cette manipulation a permis de déclencher "une croissance naturelle de 25 centimètres de glace sur la face intérieure de la plate-forme", a confirmé à New Scientist Shaun Fitzgerald, de l'université de Cambridge. "C'est très encourageant de voir que nous fabriquons de la glace qui est de la bonne glace", a renchéri Steven Desch, chercheur à l'université de l'Arizona et conseiller scientifique de Real Ice.



POUR ÉVITER QU'ILS NE S'ENFUIENT DURANT LES CRUES

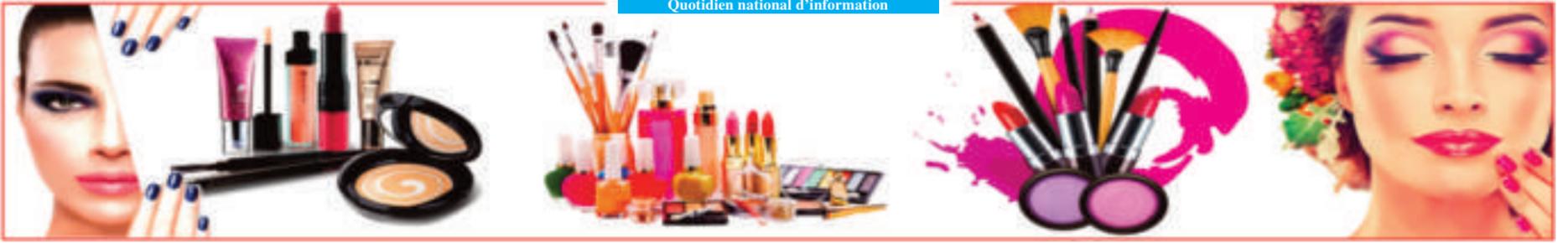
125 crocodiles abattus en Thaïlande

Une ferme d'élevage de crocodiles en Thaïlande a abattu 125 de ses reptiles par crainte qu'ils ne s'échappent lors des inondations en cours dans le pays. "La pluie a érodé les murs de la ferme et nous avons malheureusement dû tuer les 125 crocodiles" que nous élevons "depuis 17 ans", a confirmé Natthapak Khumkad, éleveur dans la province de Lamphun (nord-ouest). L'éleveur a indiqué avoir, avec ses employés, électrocuté ses crocodiles du Siam pour éviter qu'ils ne s'échappent et errent dans la campagne, libres de s'attaquer aux villageois et au bétail. Des photos publiées sur son compte Facebook montrent une pelleuse en train d'extraire de leur enclos les dépouilles des reptiles. Le crocodile du Siam, qui peut atteindre jusqu'à trois mètres, est une espèce endémique de l'Asie du Sud-Est en danger critique d'extinction à l'état sauvage. Il reste cependant élevé pour sa peau en Thaïlande.



DANS LES EFFETS JAPONAIS	▼	CORNICHE D'UN MEUBLE	▼	COUCHES POUR ANIMAUX	▼	PEINTRE D'OLYMPIA	▼	EST DIGNE D'ESTIME
CORDON	▼			UN CHEF RELIGIEUX	▶	FERME		
▶				GÂTEAU SEC	▼			
BIEN SITUER		POMPE	▶					
		SOUTIENS DE TÊTES	▼					
▶								
GENTILHOMME	▶					LE TITANE	▶	
DÉCOR EN PLÂTRE						COMPAGNE D'ARAGON		
▶								ANIMAL PROCHE DU LOIR
SOURCE D'ORDRES	PARTIE À FARTER	▶						
	FIT BRILLER	▼						
▶		OFFICE DU DIMANCHE	▶					IL EST PLANTÉ PAR DES SPORTIFS
		PORTION	▼					
HAMEAU OU ÎLOT	▶				COMPLÉMENT DE MANIÈRE	▶		
FAÇADES					NOTE	▼		
▶							OUEST-EST	▶
OUTRAGE	▶							

A	B	C	D	E	F	G	H	<p>HORIZONTALEMENT</p> <p>1. Pays d'Europe centrale.</p> <p>2. Brosse à barbe.</p> <p>3. Le R.S.A. l'a remplacé. Rivière passant à Rennes.</p> <p>4. Approchée de très près.</p> <p>5. Donne du souci.</p> <p>6. Deux à Rome. A une existence.</p> <p>7. Étoile. Il blondit sous le soleil.</p> <p>8. Femmes chargées des semailles.</p> <p>9. Décors brillants. Registre du commerce.</p> <p>10. Mot de refus. Au bras du tueur.</p> <p>11. Autour de la danseuse. Chanson.</p> <p>12. Cela annonce forcément la suite de la phrase. Querelle ancienne.</p> <p>VERTICALEMENT</p> <p>A. Assommante.</p> <p>B. Aéronef léger. Cérémonie bien réglée. Derrière la ligne.</p> <p>C. Gardera le secret. Il s'oppose à l'aval.</p> <p>D. A été radieux. Aiguiser. Article.</p> <p>E. Coloras. 50 États en un.</p> <p>F. Divins. Filet de lumière.</p> <p>G. Bronzés. Droit de conduire.</p> <p>H. Acquise. Dont on a enlevé les tripes.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ■ ACIDE ■ ACOMPTE ■ AGORA ■ ARRIERE ■ ASEPTISER ■ ASILE ■ ASSEZ ■ CARRE ■ CASCADE ■ CHARABIA ■ COOPERER ■ DERMATOSE ■ DIESEL ■ DIGEST ■ EBENIER ■ EPONYME ■ EPOPEE ■ ETONNER ■ ETUVER ■ EXPANSIF ■ GAELIQUE ■ HYMENE ■ ISARD ■ ISATIS ■ LEGE ■ PANTOUFLE ■ PEOTTE ■ PESON ■ RAIDEUR ■ ROSSEE ■ SERPE ■ SOPRANO ■ TANGO ■ TAPAGEUR
<p>E S O T A M R E D O N A R P O S</p> <p>A I B A R A H C F I S N A P X E</p> <p>G A E L I Q U E P E E N E M Y H</p> <p>O E B D O S E R P E T S E G I D</p> <p>R U E G A P A T C O O P E R E R</p> <p>A U N S O C I T U N N T M L D A</p> <p>R A I P S S S F I V N Y T O I S</p> <p>T L E G E O L A S S E Z M E C I</p> <p>E A R R I E R E C A R R E E A A</p>									



Stop à la chute de cheveux de l'automne

Perdre ses cheveux à l'automne, c'est normal. À condition qu'ils ne soient pas trop nombreux à tomber et que ça ne dure pas trop longtemps. Les conseils de la dermatologue pour prévenir la chute de cheveux.

Les premiers signes ne sont pas toujours faciles à détecter. "La chute de cheveux est souvent insidieuse", explique le Dr Nina Roos, dermatologue. "Ce qui doit mettre la puce à l'oreille, c'est quand des cheveux sont visibles sur les vêtements, sur le carrelage de la salle de bains, sur la table où l'on est en train de travailler." Les causes sont multiples. Le manque de fer est le premier responsable, suivi des problèmes hormonaux : un changement de pilule, un stérilet qui entraîne des règles trop abondantes... La chute de cheveux est donc fréquente chez les femmes entre 20 et 40 ans, chez les jeunes mamans et les femmes surmenées, mais aussi après la ménopause, où la chute peut être plus prononcée. Un stress, une opération, une maladie peuvent accentuer une chute saisonnière. Les fumeuses sont également plus souvent concernées. Mais une chute de cheveux peut aussi être génétique (comme pour les hommes) et chronique. Et là, il faut consulter. **Comment prévenir la chute de cheveux ?**

Quand on sait qu'on perd facilement ses cheveux, la prévention reste le meilleur des traitements. "En effet, il ne faut pas attendre que ça recom-



mence", conseille le Dr Roos. Dès le début de l'automne, il est recommandé d'entamer une cure de compléments alimentaires, pendant trois mois minimum : cela peut être de la levure de bière (riche en vitamines du groupe B) ou un complément formulé pour renforcer les phanères (cheveux, et ongles). "Mais attention, ils ne contiennent pas tous du fer. Or, si l'on mange peu de viande, que l'on a des règles abondantes ou que l'on a récemment eu un bébé, on en a besoin."

On fait une cure de compléments
Les compléments alimentaires contiennent des vitamines du groupe B (5, 6, 8 et 9) et parfois des vitamines A et E, ainsi que des acides aminés soufrés (cystine, cystéine et méthionine), des oligo-éléments (fer et zinc). Ces substances sont essentielles à la croissance du cheveu. Néanmoins, il y a toujours un décalage dans le temps. Ce qui a entraîné la chute s'est sans doute produit quelques mois avant ! Qu'il s'agisse de stress physique (maladie, opération,

accouchement...) ou psychique (problèmes de travail, soucis familiaux). "Si la chute ne s'arrête pas malgré la prise de compléments alimentaires pendant 3 mois, il faut prendre rendez-vous chez le dermatologue", conseille le Dr Roos. Le spécialiste fera le point avec un dosage de la ferritine (reflet de la quantité de fer dans le sang), éventuellement un bilan thyroïdien. "Même chose si la chute est brutale et importante : on consulte rapidement." **On modifie ses habitudes**

On évite de traumatiser ses cheveux. Pas de tractions, qui facilitent la chute : brossage excessif, tressage serré ou brushing trop tiré. Certaines colorations et les décolorations sont agressives pour le cuir chevelu. On teste la coloration végétale, plus respectueuse... On arrête la cigarette (ou on la diminue). Le tabac a un effet négatif sur la pousse et favorise la chute en abîmant le génome capillaire. On essaye d'avoir un rythme de vie plus sain. En dormant suffisamment, en faisant du sport toutes les semaines. L'exercice favorise l'oxygénation des cellules impliquées dans la croissance des cheveux. On fait un massage du cuir chevelu une fois par semaine. Avant le shampooing pour stimuler la microcirculation à ce niveau, en utilisant éventuellement un mélange d'huiles essentielles. Mais sans excès : on évite toute friction trop vigoureuse ! On les coupe un peu. C'est aussi un bon moyen de leur redonner du tonus et de leur apporter du volume.

On fortifie sa chevelure grâce aux aliments

Place aux aliments riches en nutriments impliqués dans la construction du cheveu. On les met régulièrement à l'honneur dans son assiette. La viande, le foie mais aussi les légumineuses (lentilles, haricots...), source de protéines et de fer bien assimilés par l'organisme. L'ail, l'oignon, le poireau et les fruits oléagineux (noix, amande, noisette...), ainsi que les crevettes et le poulet, pour leur apport en soufre. Le poisson, les œufs, le pain complet pour le zinc. La levure de bière, les abats, le thon et le saumon pour leur concentration en vitamine B6.

Quand faut-il jeter son mascara ? Une maquilleuse répond

Vous utilisez le même tube de mascara depuis des mois et vous vous demandez s'il est bon pour la poubelle ? Voici les réponses (et les conseils) d'une make-up artist. Non, contrairement à ce qu'on pourrait croire, un tube de mascara ne peut pas se conserver ad vitam æternam. Comme les aliments, les cosmétiques ont une date de péremption. Et il vaut mieux la respecter, car les risques sont sérieux : un mascara périmé peut ainsi devenir un véritable nid à bactéries - et donc être à l'origine d'une irritation locale, de démangeaisons des yeux, de rougeurs oculaires ou même d'une conjonctivite bactérienne. Un tube de mascara doit être jeté 6 mois après l'ouverture (en général). Pourtant, selon une étude réalisée au Royaume-Uni en avril 2023 (auprès de 763 Britanniques), près de 2 utilisateurs de make-up sur 5 continuent à utiliser leurs produits de beauté périmés. Et le mascara est incontestablement "le" produit cosmétique le plus utilisé au-delà de sa date de péremption : plus de 43 % des sondés affirment utiliser le même mascara durant 6 mois ou plus. Remettons donc les pendules à l'heure. Combien de temps peut-on garder un tube de mascara une fois qu'on l'a ouvert ? "Il faut impérativement jeter son mascara ouvert lorsque la date de péremption est passée" répond la make-up artist

Shirel Bouhnik Pasi. On parle d'ailleurs de PAO : péremption après ouverture. "La date de péremption d'un mascara [la fameuse PAO, donc] est généralement indiquée sur l'emballage du produit, indique l'experte. Elle est souvent représentée par un petit symbole ressemblant à un pot de crème ouvert suivi d'un chiffre, par exemple "6M". Cela signifie que le mascara doit être utilisé dans les 6 mois après son ouverture." C'est d'ailleurs la durée de vie de la quasi-totalité des mascaras vendus dans le commerce. "Si la date de péremption est dépassée, il est préférable de jeter le mascara pour éviter tout risque d'irritation ou d'infection oculaire" rappelle la make-up artist. Si le mascara n'a pas été ouvert, combien de temps peut-on le conserver ? Les make-up artists partent du principe qu'un produit de beauté (rouge à lèvres, mascara, fond de teint...) non-ouvert se garde jusqu'à 30 mois après l'achat. Mais attention : uniquement à condition d'être bien fermé et stocké à l'abri de la chaleur, de la lumière et de l'humidité ! Mon mascara n'est pas périmé mais sa texture a changé, que puis-je faire ? Si votre mascara a (un peu) séché et/ou qu'il a tendance à former des "paquets", la make-up artist Shirel Bouhnik Pasi vous recommande une astuce de grand-mère qui fonctionne : l'huile de ricin !



"Au lieu de jeter votre tube de mascara, vous pouvez le revitaliser en y ajoutant quelques gouttes d'huile de ricin, une astuce qui (en plus de restaurer la texture du produit) prend soin de vos cils en les nourrissant, explique la spécialiste. En outre, n'oubliez pas de nettoyer délicatement la brosse du mascara sous un filet d'eau tiède pour éliminer les paquets de matière collés." C'est bon à savoir !

Bien hydrater sa peau Le premier geste anti-âge

L'hydratation est le premier geste de tout rituel beauté, et une peau bien hydratée est une peau qui vieillit moins vite. En effet, quand la peau est déshydratée, elle perd de sa souplesse, tiraille, devient inconfortable. Une mauvaise hydratation peut aussi perturber le renouvellement cellulaire, ce qui rend la peau rugueuse et le teint terne. Enfin, lorsque la peau s'assèche, elle perd de son élasticité et des rides de déshydratation peuvent se former, qui s'impriment dans la peau au fil du temps. C'est l'une des causes du vieillissement cutané précoce. Comment sait-on que notre peau manque d'hydratation ? Rougeurs diffuses, ridules de déshydratation, peau terne, sensations d'inconfort sont autant de signes qu'il faut vite réhydrater sa peau. Et n'oubliez pas : l'hydratation passe aussi par l'intérieur. Pensez à boire suffisamment d'eau tout au long de la journée : au moins 1,5 litre.





Alger	27°	19°
Oran	26°	19°
Annaba	25°	18°

HORAIRES DE PRIÈRES À ALGER

Fajr	05:10
Sunrise	06:42
Dhuhr	12:38
Asr	15:59
Maghrib	18:32
Isha	19:55

Lundi 30 septembre 2024 - N°: 219 - Prix: 10 DA - Email: lemediateurmaghrebin454@gmail.com

RENTÉE ACADÉMIQUE L'ESAA accueille ses nouveaux étudiants

L'Ecole supérieure algérienne des affaires (ESAA) a accueilli hier ses nouveaux étudiants, admis pour une formation de licence en sciences de gestion et en management général, a-t-elle indiqué dans un communiqué. L'ESAA accueille pour cette rentrée académique 2024-2025, 143 nouveaux admis à la 9e promotion du programme licence en sciences de gestion.

En outre, les places pédagogiques de cette année ont été augmentées de 30 nouveaux admis à la 11e promotion du programme licence en management général et 34 nouveaux admis à la 20e promotion du programme master en sciences de gestion, et ce dans le cadre du renforcement des capacités d'accueil et l'accompagnement de l'ESAA lors des processus d'admission. Les admissions au ni-

veau de l'ESAA sont ouvertes aux bacheliers provenant de différentes spécialités scientifiques et de gestion, leur offrant ainsi la possibilité d'acquérir une double compétence à l'issue de leur formation technique et managériale, précise la même source. L'école a organisé hier samedi une journée inaugurale au profit des nouveaux admis afin de leur présenter le campus ESAA et les accompagner à intégrer leur école. Lors de cette journée, le directeur gé-

néral de l'ESAA, Noureddine Menani, cité dans le communiqué, a affirmé que la mission de l'ESAA est de "créer un environnement où chaque étudiant peut s'épanouir, apprendre et évoluer". "Vous allez acquérir des compétences et un savoir-être qui vous permettront de relever les défis les plus complexes du monde des affaires", indique le directeur général rappelant que l'ESAA célèbre cette année ses 20 ans d'activité.



PARTENARIAT

Djezzy et l'ANEM signent une convention

L'entreprise publique des télécommunications Djezzy et l'Agence nationale de l'emploi (ANEM) ont signé une convention de partenariat visant à digitaliser le processus de recrutement et à promouvoir l'employabilité, a indiqué samedi dernier un communiqué de Djezzy.

La cérémonie de signature, s'est tenue au siège de Djezzy à Alger, en présence des directeurs généraux de Djezzy, Mahieddine Allouche, et de l'ANEM, Abdelkader Djabeur. Cette convention a pour but de "digitaliser le processus de recrutement de Djezzy à travers la plateforme OGC, permettant à l'entreprise, en tant que grand compte, de déposer ses offres d'emploi en ligne via le système Wassit et Wassit Online de l'ANEM". Ce partenariat "marque une étape clé dans la modernisation des services de recrutement, renforçant ainsi la synergie entre le secteur public économique et l'ANEM, afin de canaliser et promouvoir l'emploi dans le pays", ajoute le communiqué. En vertu de cette convention, Djezzy s'engage à "utiliser la plateforme OGC pour déposer ses offres d'emploi et sélectionner des candidats qualifiés". De son côté, l'ANEM "assurera la création de comptes en ligne pour Djezzy et garantira le traitement des offres dans un délai de cinq jours, réduisant ainsi le temps de traitement des offres d'emploi et offrant des opportunités de placement des candidats à travers l'ensemble des agences ANEM dans les 58 wilayas dans le cadre d'un processus qui garantit le retour d'information à l'issue du recrutement", relève le communiqué. Cette convention symbolise "une nouvelle étape dans la collaboration entre



le secteur public et les services de l'emploi en Algérie. L'ANEM, en tant que principal service public de l'emploi, continue d'assumer son rôle central d'intermédiation entre l'offre et la demande d'emploi, avec un accompagnement personnalisé et une utilisation accrue des technologies modernes pour une meilleure performance", note la même source. De son côté, Djezzy, "en pleine transformation numérique, fait de la ressource humaine un pilier de sa stratégie de développement et s'engage non seulement à attirer les meilleurs talents algériens, mais aussi à les retenir au sein de projets innovants et à forte valeur ajoutée pour l'économie nationale", conclut le communiqué.

Dirigé par le groupe Sonatrach au Niger Accord pour accélérer la cadence du projet pétrolier de Kafra

Le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, a affirmé, hier à Alger, avoir convenu avec son homologue nigérien, Sahabi Oumarou, d'accélérer la cadence du projet pétrolier du Bloc Kafra (nord du Niger), dirigé par "Sonatrach". "Il a été convenu de fixer un calendrier précis pour le développement de ce champ afin d'accélérer la phase de mise en production effective", a déclaré M. Arkab à l'issue de sa rencontre avec le ministre nigérien du Pétrole au siège du ministère. Supervisé par Sonatrach, "ce champ important enregistre des résultats très encourageants", en passant à la deuxième phase de ce projet, à savoir "la finalisation de l'exploration pour entamer la phase d'exploitation", a ajouté le ministre. Les deux parties ont convenu également d'assurer toutes les facilités pour la réalisation dudit projet et la concrétisation des objectifs escomptés, a fait savoir M. Arkab. Le ministre nigérien du Pétrole avait entamé, samedi, une visite de travail en Algérie, dans le cadre de l'examen des voies et moyens de renforcer les relations de coopération entre les deux pays dans le domaine de l'énergie, notamment les hydrocarbures. Cette visite fait suite à celle effectuée par le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, au Niger au mois d'août dernier.

PUBLICITÉ

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة الشؤون الدينية والأوقاف

تحت الرعاية السامية لرئيس الجمهورية السيد عبد المجيد تبون
تنظير وزارة الشؤون الدينية والأوقاف

الأسبوع الوطني للقراء الكريمة

يتضمن

الملتقى العلمي بعنوان:
منهج القرآن الكريم
في أخلاقيات الحياة العامة

المسابقة الوطنية
لحفظ القرآن الكريم
ونجودته وتفسيره

26, 27, 28 ربيع الأول 1446 هـ الموافق 30 سبتمبر 02.01 أكتوبر 2024 م ولاية تلمسان